

AVIFAUNE DE LA VALLEE DE LA LOIRE A L'AMONT DE NANTES OU LE CHAINON MANQUANT: PREMIERS RESULTATS

B.RECORBET & J. LE BAIL

Dans notre département, le prestige de certains sites ornithologiques côtiers (presqu'île guérandaise, estuaire de la Loire, baie de Bourgneuf) ou intérieurs (lac de Grandlieu, Brière ...) a tendance à faire oublier aux observateurs, l'intérêt potentiel de certains habitats moins grandioses.

La vallée de la Loire, en amont de NANTES, n'échappait pas à cette règle. Depuis trois ans environ une prospection relativement suivie de ce milieu a permis de combler très partiellement cette lacune.

Nous resterons donc modestes, en espérant que cette première synthèse incitera les observateurs à modifier occasionnellement leurs habitudes séculaires pour aller se promener un peu dans la vallée de la Loire ou dans d'autres sites marginaux du département.

LOCALISATION GEOGRAPHIQUE (voir plan ci-contre)

La zone considérée s'étire sur environ 55 km (lit majeur, marais et côtes inclus) entre NANTES (pont de la Vendée) et LE FRESNES SUR LOIRE. A partir d'ANGENIS jusqu'au FRESNE, seule la rive nord (Loire Atlantique) a été prospectée. (vallée de la Tau exclue).

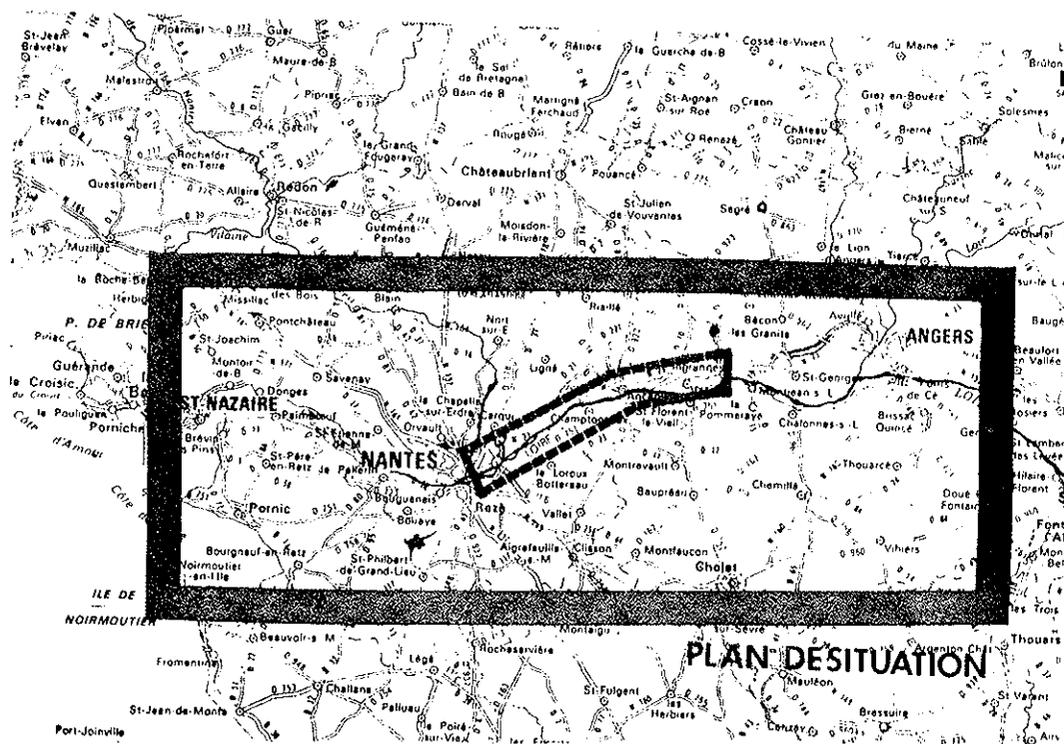
DUREE DE PROSPECTION

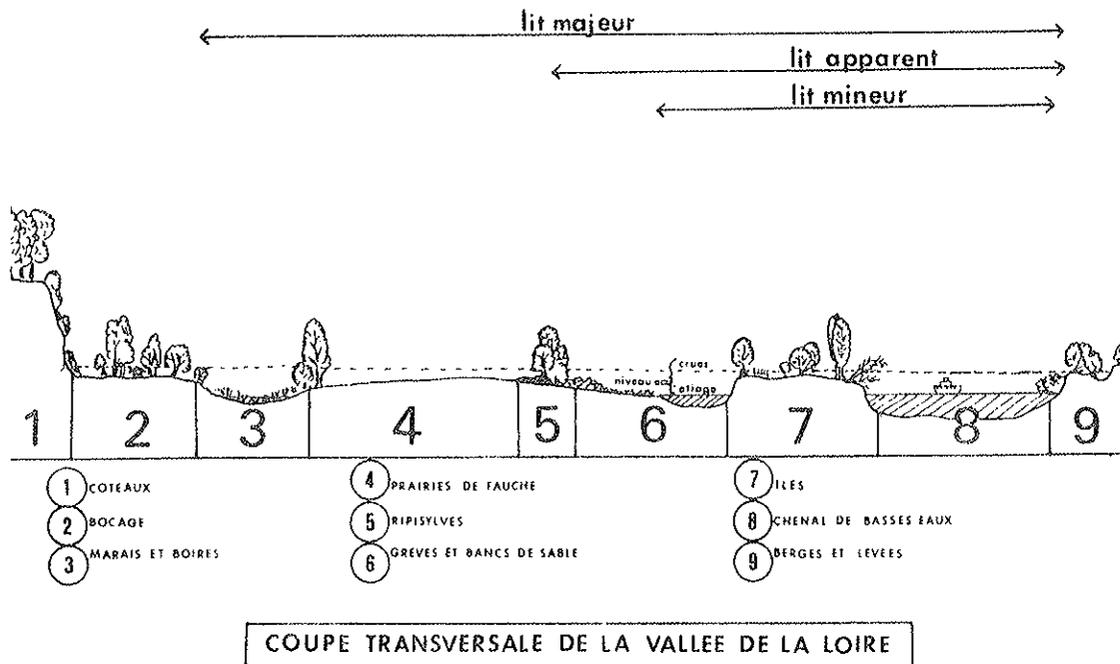
Les données comptabilisées couvrent principalement les années 1981, 1982, 1983 (99 % des citations). Quelques données de la centrale ornithologique bretonne, AR VRAN, datant de 1972 et 1973, ont pu être utilisées, ainsi que des informations émanant de chasseurs (avec preuves à l'appui : voir marouettes). Par ailleurs, aucun comptage n'a été réalisé lors de l'hiver froid de 1979 - 1980 (exception : voir Bernache nonnette).

DESCRIPTION DES DIFFERENTS HABITATS DE LA VALLEE DE LA LOIRE (voir coupes ci-contre)

1 - Le lit mineur : (de 500 m à 1 km de large environ)

Il est défini géographiquement par le débit d'étiage du fleuve (chenal). Son rôle, pour l'avifaune piscivore (hérons, laridés etc...) et insectivore est primordial puisqu'il est le milieu de production.





2 - Le lit majeur : (plusieurs kilomètres de longueur)

Il est défini par la cote des eaux libres lors des plus grosses crues (en général en fin d'automne, hiver). Il englobe un éventail d'habitats très divers, dont le rôle est variable suivant les niveaux d'eau.

2.1. Grèves et vasières : Elles jouent un rôle majeur en période d'étiage, pour la reproduction des sternes et des petits gravelots. Au passage postnuptial des limicoles elles prennent le relais des prairies inondables dans l'accueil et l'alimentation des chevaliers, bécasseaux etc... Certains passereaux y trouvent également de la nourriture en abondance (bergeronnettes, pipits, linottes). Les anatidés et les laridés peuvent également s'y réfugier.

2.2. Le bocage à frêne oxyphylle : En nidification, ce milieu accueille de nombreux petits passereaux et rapaces. Aux deux passages, on constate l'abondance des passereaux migrateurs (gobe-mouches, pouillots etc...) qui profitent de l'abondance de l'entomofaune (éphémères etc...). Le maillage bocager présente dans certains cas un carroyage très dense enclavant des prairies de pâture. La plupart des îles de la Loire sont bocagères. Les surfaces occupées sont importantes.

2.3. Les prairies naturelles de fauche : La taille des prairies de fauche est importante, le maillage bocager ayant disparu. Elles sont assez localisées dans la vallée, les plus intéressantes sont :

- prairie de Mauves à NANTES ;
- prairie de la Sauterelle à THOUARE ;
- une partie de l'île Bridon à LA VARENNE ;
- pourtours du marais de Grée à ANCENIS ;
- la Grand Prée de VARADES.

On notera l'affectation de plus en plus fréquente de ces espaces à des fins de maïsiculture ou de popliculture, éléments peu favorables à l'avifaune. En nidification plusieurs espèces indicatrices s'y reproduisent, que ce soit des passereaux (traquet tarier ...) ou le rôle des genêts. Au printemps ces prairies sont très accueillantes pour les limicoles en migration pré-nuptiale, du fait des dépôts vaseux occasionnés par les crues hivernales et de l'inondation encore partielle des sites. (à cette époque de l'année les grèves ne sont pas exondées). En hiver, les anatidés y stationnent parfois en permanence lors des crues. Les ressources trophiques y sont importantes.

pour les canards (siffleurs...) et elles offrent une relative sécurité face aux chasseurs en cette période. En passage postnuptial leur rôle est par contre plus faible.

2.4. Les marais et boires : Les marais sont formés sur des affluents de la Loire, en général à l'amont immédiat des confluents. Leur niveau d'eau varie en fonction des cotes de la Loire.

Nous citerons principalement :

- marais du Vieux Doulon à NANTES
- marais de SAINTE LUCE
- " de la vallée de la Seilleraye et de la Boire de MAUVES
- marais de Grée à ANCEAUX (0 à 400 hectares inondables y compris les prairies de fauche contigües)
- marais de Méron à SAINT HERBLON, ANETZ
- " de Bray à MONTRELAIS.

On y notera l'absence de grandes phragmitales (due au pâturage et à l'entretien intensif vraisemblablement) au profit de scirpales et de caricaies.

Les boires sont d'anciens bras de Loire supprimés en partie par l'homme dans le cadre de l'aménagement de la Loire en voie navigable. Elles se combrent progressivement du fait de l'inaction du fort courant lors des crues (saulaies denses) Nous citerons surtout :

- la boire de MAUVES
- " de DRAIN
- " Torse de VARADES à ANETZ.

Mais les boires, ce sont aussi les incombables trous d'eau et micro-bras qui jalonnent le bocage, les files etc..., d'origine naturelle ou artificielle (extraction de sable).

Les marais et boires multiplient les potentialités d'accueil des anatidés nicheurs, des passereaux, des ardélidés (due à la richesse piscicole). Ce sont des milieux privilégiés en tout temps.

3 - Les coteaux :

En permanence exondés (heureusement !), ils sont occupés par les cultures (vignes) les boisements, voir les faciès rupestres nombreux entre LE CELLIER et MAUVES. Ils ne sont pas liés directement aux mécanismes écologiques de la vallée. Ils constituent, cependant, un refuge pour les oiseaux non aquatiques en période de crue, et abritent une avifaune variée qui se nourrit dans la vallée.

INTER-RELATIONS ENTRE HABITATS DECRIITS

Les milieux décrits sont très souvent complémentaires, que ce soit dans le temps (variation avec les niveaux d'eau) ou dans l'espace. A titre d'exemple, les comorans fréquentent uniquement les eaux libres pour se nourrir, mais ont besoin d'îles boisées pour dormir. Les anatidés pondent et couvent dans les prairies de fauche, les haies et élèvent leur progéniture sur les marais et les boires.

INTENSITE DE PROSPECTION

Elle a été irrégulière dans le temps et dans l'espace :

- dans le temps : Très peu d'observations dans les deux premières décades de juillet et dans la dernière décade de décembre.

- dans l'espace : Un exemple pour illustrer :

Marais de Grée (400 hectares) : 180 heures d'observations environ.

Vallée de la Loire entre VARADES et LE FRESNE (4 000 ha) : 20 heures d'observations environ.



Espèces observées :

Après avoir hésité entre une présentation par habitat ou par espèce, la deuxième solution a été adoptée afin de rendre le statut des espèces plus compréhensible aux lecteurs.

Chaque espèce notée au moins une fois dans la vallée est présentée :

- habitats fréquentés
- statut (espèce hivernante, nicheuse, etc...)
- importance des effectifs observés avec quelques données remarquables

Maintenant place aux oiseaux nous allons nous reposer un peu.

Et pour commencer ! quelques observations de dernière heure (que nous n'avons pas pu caser ailleurs car les textes étaient déjà dactylographiés; excusez-nous).

PLONGEON CATMARIN (Gavia stellata) :

Un individu en plumage d'hiver le 20/II/83 sur la Loire à ST SEBASTIEN. Probablement de passage (Jean LE BAIL). C'est la seule donnée de plongeon que nous ayons.

GREBE ESCLAVON (Podiceps auritus) :

Trois individus en plumage d'hiver ont stationné, non pas au museum de NANTES mais dans le port d'OUDON du 3 au 6/II/83. La journée, nos compères, dérangés par un chantier, remontaient la vallée du Havre. (P BERTHELOT) Ce grèbe est très rarement signalé à l'intérieur dans notre région. Excusez-nous ... nous retournons les observer.

GRAND BUTOR (Botaurus stellaris) :

Un individu en pêche au bord d'une boire aux Brevets à DRAIN le 10/II/83 (B RECORBET). Hivernage ?

HIBOU BRACHYOTE (Asio flammeus) :

Un individu en vol dans le bocage à VARADES, vers 15h le 9/II/83. (P BERTHELOT). Individu hivernant ou erratique ?

Et maintenant la suite ... (A noter que certains passereaux, parmi les plus communs non indicateurs des biotopes de la vallée n'ont pas fait l'objet de remarques excepté dans le tableau synthétique récapitulatif.)

GREBE HUPPE (Podiceps cristatus) :

Fréquente surtout marais et prairies inondables (39 citations).

En hiver, le stationnement débute en janvier (aucune donnée en décembre). Le passage pré-nuptial culmine en mars et avril avec les hautes eaux printanières (20 données). Les données de mai et juin concernent la nidification, dont le succès n'est pas garanti (nids se retrouvant en "cale sèche" avec les décrues, comme en 1983).

Nidification régulière au marais de Grée (1-3 couples)

Nidification en 1983 au marais de Méron (1 ponte avec échec)

Concentrations maximales au marais de Grée : 15 le 29/3/81

18 le 13/6/83

GREBE JOUGRIS (Podiceps griseigena) :

Observation remarquable d'un couple le 19/5/83 au marais de Grée. Encore 1 les 25 et 28/5. Chant et amorces de parades (oiseaux en plumage nuptial). (B RECORBET)

GREBE A COU NOIR (Podiceps nigricollis) :

Noté une fois en pré-nuptial et une fois en post-nuptial.

15/4/83 : 3 en plumage d'été au marais de Grée.

20/10/83 : 1 sur la Loire à STE LUCE.

Peu fréquent en apparence; A confirmer.

GREBE CASTAGNEUX (Podiceps rufficollis) :

Ce grèbe se contente de petites surfaces inondées, encombrées de végétation dont la boire est l'image-type. C'est le plus cité des grèbes (entre 100 et 150 données); On l'observe toute l'année, en général assez peu sur la Loire.

Sites de nidification certains (ponte ou poussins) :

-boire de MAUVES : 1 couple (1/5/82 ; 27/5/83)

-marais du vieux Doulon à NANTES : 1 couple (13/6/82)

-marais de Grée : 1 couple (19/5/83) partiel

Sites probables :

-marais de Méron, de Bray

-boires Torse et de DRAIN

Evaluation du nombre de couples nicheurs : 15 à 30 couples

Quelques concentrations : 13/II/82 : 13 au marais de Grée

24/9/83 : 11 boire de MAUVES

13/II/82 : 7 sur la Loire à THOUARE

GRAND CORMORAN (Phalacrocorax carbo) :

Présent surtout en hivernage (+ de 180 données). On recense deux dortoirs importants; l'un à OUDON (île Perdue); l'autre au FRESNE SUR LOIRE (île Meslet). Les comptages au dortoir sont relativement précis :

15/01/83 soir : 151 île Perdue à OUDON

16/01/83 matin : 172 île Meslet au FRESNE

total : 323 environ sur le tronçon.

Le suivi de la dispersion matinale du dortoir de l'île Perdue montre des échanges quotidiens avec les étangs du nord (Poitevineière où existe un dortoir d'environ 30 individus) et la vallée de l'ERDRE. Des micro-dortoirs existent sur la Loire çà et là (MAUVES). Cette espèce fréquente très peu les marais et prairies inondables (4 données en tout).

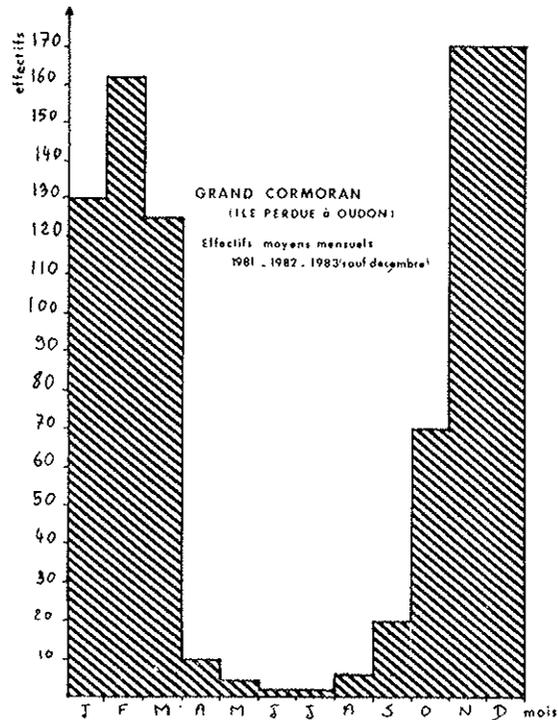
post-nuptial : les premiers oiseaux arrivent en juillet.

fin d'hivernage : mars-avril

Quelques immatures estivants en 1983 sur NANTES et VARADES

(un le 23/06).

Ci-dessous moyenne mensuelle des comptages de trois années au dortoir de l'île Perdue :

HERON CENDRE (Ardea cinerea) :

Présent en nombre, toute l'année dans les milieux humides de la vallée. Non nicheur. Les effectifs culminent au moment et après la dispersion post-nuptiale qui débute à la mi-juin.

Quelques chiffres entre le 18 et le 24/9/83 sur plusieurs sites :

Ile Héron (la bien-nommée), ST SEBASTIEN ≈ 30

Ile Bridon , LA VARENNE ≈ 20

La Loire à THOUARE ≈ 40

Marais de Grée, ANCENIS ≈ 15

Ile Moquard, VARADES ≈ 15

Total partiel ≈ 120

autres chiffres : 25/06/83 : 75 au marais de Grée

04/08/83 : 12 au marais de Bray

A noter la construction d'un nid (inachevé) au marais de Grée au printemps 1983. (travail d'immatures ?)

HERON POURPRE (Ardea purpurea) :

Seulement deux citations post-nuptiales :

17/08/83 : 1 immature au marais de Grée

7/09/83 : 1 individu " "

Cet oiseau ne trouve pas les biotopes favorables à son stationnement dans la vallée; d'où sa rareté.

AIGRETTE GARZETTE (Egretta garzetta) :

Nous n'avons aucune mention de cet oiseau dans la vallée avant 1983. Cette année, elle a été notée en période de nidification et en stationnement post-nuptial (20 citations en tout). L'aigrette garzette a fréquenté surtout les bras secondaires de la Loire ainsi que les marais autour de MAUVES et quelques boires. On peut supposer que les oiseaux notés en mai sur les marais de STE LUCE et du vieux Doulon à NANTES, nichaient à Grand-Lieu et venaient en pêche :

27/05/83 : 1 au marais du vieux Doulon

30/05/83 : 1 au marais de STE LUCE

Les premières citations post-nuptiales sont du 20/07/83. L'estimation des effectifs à partir de cette date est la suivante (juillet à octobre) :

NANTES + BASSE-GOULAINNE + marais de STE LUCE et du vieux Doulon 5 - 10

LA CHAPELLE → LA VARENNE (île Bridon) = 12
 Bras de l'île Coton à DRAIN = 6 en septembre et octobre
 Bras de l'île Moquard à VARADES = 5 - 17
 Total estimé = 28 à 50
 Le 24/08/83, on note par ailleurs :
 Île Moquard à VARADES : 17
 Île Pinette à ST SEBASTIEN : 10
 Dernière donnée : 2 le 15/10/83 bras de l'île Coton.

HERON BIHOREAU (Nycticorax nycticorax) :

15 données concernant des oiseaux en nourrissage (5 données), originaires de Grand-Lieu pendant la période de nidification et des oiseaux en estivage post-nuptial de juillet à septembre (10 données). Plusieurs citations printanières en amont immédiat de NANTES avaient fait supposer la nidification en 1972, 1973. En fait il semble qu'il s'agisse d'oiseaux venant seulement s'alimenter; en particulier sur les marais du vieux Doulon et de STE LUCE. (MARION cite le rôle des marais périmétriques de Grand-Lieu dans les liaisons tropiques). JEAN LE BAIL a par ailleurs découvert en 1982 plusieurs dortoirs post-nuptiaux :
 Marais du vieux Doulon à NANTES, le 22/07/82 : 9 (ad. et juv.)
 Île de la Chênaie à LA CHAPELLE BASSE-MER, le 28/07/82 : 7
 Marais de STE LUCE, le 4/08/83 : 22
 Pareils dortoirs sont coutumiers de l'espèce (1 cas en Maine-et-Loire). Il serait donc utile de rechercher d'autres sites potentiels de la vallée de la Loire, notamment sur les boires encombrées de végétation arborescente (saules).

CIGOGNE BLANCHE (Ciconia ciconia) :

Un cas d'estivage ces trois dernières années au marais de Grée concernant un individu bagué, du 9 au 25/06/83 au moins. D'après les agriculteurs, il y aurait eu d'autres cas récents d'estivage; hypothèse confirmée par un photographe qui en a photographié une sans pouvoir donner toutefois la date précise (1977 ou 1978).

SPATULE BLANCHE (Platalea leucorodia) :

La vallée de la Loire accueille quelques individus au passage post-nuptial comme le montrent les observations de 1983, ainsi que 3 oiseaux filmés en 1977 au marais de Grée :
 - 27/08 au 5/10/83 : 1 - 3 ind. entre THOUARE et LA VARENNE (île Bridon)
 - 27/08 au 4/09/83 : 3 ind. au marais de Grée

IBIS SACRE (Threistiornis aethiopicus) :

Un adulte farouche a stationné au marais de Grée du 17/09/83 au 15/10. Espèce exotique dont plusieurs sujets échappés de captivité rôdent dans la région depuis quelques années.

CYGNE TUBERCULE (Cygnus olor) :

Deux stationnements prolongés au marais de Grée et une citation à THOUARE :
 marais de Grée : du 19/02 au 13/04/82 : 2 puis 3 dont 1 juv.
 du 12/02 au 19/03/83 : 1 individu
 prairie de la Sauterelle à THOUARE : 23 et 24/05/83 : 5 immatures

CYGNE SAUVAGE (Cygnus cygnus) :

La petite vague de froid de janvier 1982 nous a permis d'observer ce magnifique oiseau au marais de Grée : 4 adultes le 15/01/82

OIE RIEUSE (Anser albifrons) :

Un adulte en apparence blessé (mais volant encore) a stationné lors de cette même vague de froid du 15 au 18/01/82 au marais de Grée. Probablement tué par les chasseurs.

OIE CENDREE (Anser anser) :

Commune aux deux passages (18 citations), ainsi qu'en hiver (8 données), bien que, en cette période, les dérangements dus à la chasse ne permettent pas de stationnement prolongé. Un cas d'estivage en 1983 au marais de Grée (oiseau blessé ?). Examinons les stationnements : ils concernent 19 données et se font principalement sur les marais et prairies inondables. La fréquence est forte entre décembre et avril (prénuptial); alors qu'en post-nuptial, ils sont plus rares (1 seule donnée pour octobre-novembre).

Quelques chiffres : - marais de Grée : 20/12/81 : 17 (orientales)
 11/12/82 : 33 ; 19/03/83 : 12
 - marais de Méron : 26/02/83 : 20
 - prairie de MAUVES : 5/02/83 : 3

BERNACHE NONNETTE (Branta leucopsis) :

N'apparaît que lors des vagues de froid persistantes. Comme pendant l'hiver 79/80 : 10 le 2/01/80 au marais de Grée; un individu le 20/12/81 (en compagnie de 17 oies cendrées) était probablement d'origine férale.

BERNACHE CRAVANT (Branta bernicla) :

Trois observations le 15/11/82 :
-2 vols de 10-15 individus à STE LUCE
-1 posée sur la Loire à ST SEBASTIEN
voie de migration intérieure ?

TADORNE DE BELON (Tadorna tadorna) :

Une donnée en août, deux données en novembre et six données en décembre et janvier concernent des effectifs faibles (max. =6)
- marais de Grée : 5 citations; maximum 6 le 22/01/82
- prairie de Mauves à NANTES : 3 le 26/12/81
3 le 18/12/82

CANARD COLVERT (Anas platyrhynchos) :

Le plus commun et fréquent des canards; présent toute l'année aussi bien sur la Loire que dans les marais (y compris nidification).
Données nicheurs 1982 et 1983 : marais de STE LUCE
boire de Mauves (plusieurs couples)
marais de la vallée de Seilleraye
bords de Loire: NANTES MAUVES OUDON
THOUARE LA VARENNE
LE CELLIER
ST JULIEN (île de la Chêne)ie)
LA CHAPELLE BASSE-MER
marais de Grée (3 à 5 couples au moins)
marais de Méron (1 à 2 couples probables)
boire Torse (3 à 5 couples en juin avec
poussins)
marais de Bray (1 à 2 couples)

Ce recensement très partiel nous donne environ 20 à 30 couples; ce qui est certainement très en dessous de la réalité (X3 ou 4 au moins).

Premiers stationnements post-nuptiaux :

- 25/6/83 : environ 180 au marais de Grée
- 22/6/83 : environ 130 au grand pré de VARADES
- 20/6/83 : environ 30 sur la Loire, à ST JULIEN

Petits effectifs en hivernage, surtout sur la Loire.

Île d'Arrouix à MAUVES : novembre 1972 : 30.

SARCELLE D'HIVER (Anas crecca) :

Entre 40 et 70 données pour ce canard très commun en hivernage et en dehors de la période de nidification. Stationne volontiers sur la Loire, même en période de crue ainsi que sur tous les marais, quelle que soit leur taille.

Stationnements hivernaux (novembre à début mars en général) :

- île d'Arrouix à MAUVES : novembre 1972 : 19
4/11/73 : 24
- THOUARE - MAUVES (tronçon en réserve de chasse) :
1982/1983 : 10 à 150 suivant le niveau d'eau, les coups de froid.
- marais de Grée (notée mesqu'à chaque sortie) :
19/12/81 : 20
15/12/82 : 45

Quelques chiffres en pré-nuptial :

- marais de Grée : 6/03/83 : 32
26/03/83 : 80

bras de l'île d'Arrouix à ST JULIEN : 18/03/83 : 36

Données d'estivage (NIDIFICATION ?) au marais de Grée : Un mâle le 15/06/81; 5 le 15/04/83; 1 couple le 23/04/83. Dès la mi-août, on note le passage des premiers oiseaux : marais de Grée, le 22/08/83 : 15.

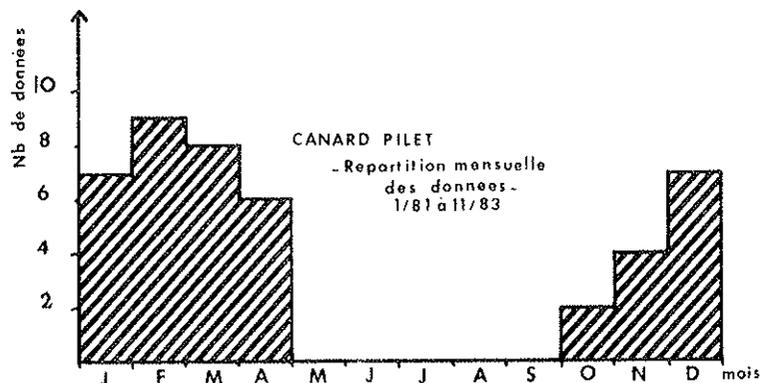
CANARD CHIPEAU (Anas strepera) :

21 données seulement, concernant en général des groupes inférieurs à 10 individus (19 données sur 21). Ce canard fréquente surtout les marais. Aucune mention entre juin et octobre. Quelques hivernants arrivent en novembre et stationnent jusqu'à la fin janvier; puis les premiers retours s'amorcent fin février (1 donnée) et culminent en mars au marais de Grée. Encore trois données en avril et une en mai. À noter que les sex-ratios sont souvent équilibrés (contrairement à la plupart des canards).

Quelques chiffres : - marais de Grée : 21/03/81 : 35
 11/04/81 : 4
 13/11/82 : 6
 23/04/83 : 1 couple
 - grand Prée de VARADES : 31/05/83 : 2 mâles
 - prairie de la Sauterelle à THOUARE:16/04/83: 1 couple

CANARD PILET (Anas acuta) :

Hivérne en général communément mais en petit nombre sur les mêmes milieux que le siffleur. (voir ci-après)



Les premiers oiseaux sont notés début octobre (3 le 1/10/83 au marais de Grée). Les chiffres maximums en hivernage sont relativement modestes :

- marais de Grée : 24/01/81 : 60
 22/12/81 : 70
 29/01/83 : 48 dont 33 ♂
 - prairie de la Sauterelle (seul autre marais cité) : 21/01/82 : 5
 22/12/82 : 1 couple

La migration pré-nuptiale s'amorce dès la fin janvier et culmine en mars au marais de Grée : 22/02/81 : 60

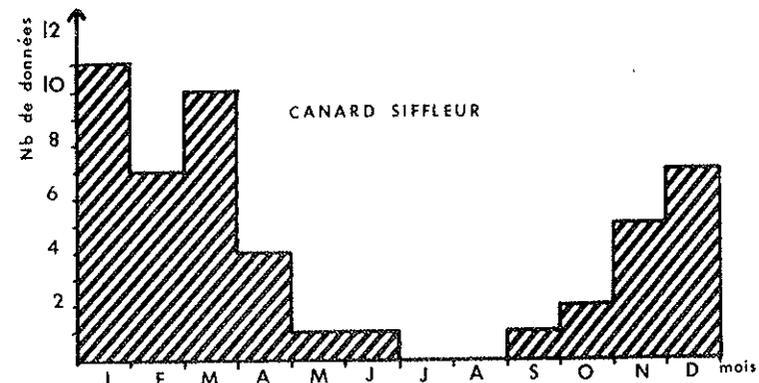
16/02/83 : 105
 21/03/81 : 60
 19/03/83 : 250
 26/03/83 : 160

Ensuite les stationnements déclinent jusqu'en avril.

Dernières observations : 17/04/82 : 15 ; 18/04/82 : 15 ; 25/04/82 : 8

CANARD SIFFLEUR (Anas penelope) :

Commun en hivernage sur les prairies inondables et marais de la vallée comme en atteste l'histogramme ci-dessous :



Les effectifs varient beaucoup; cela étant certainement dû à la pression de chasse et aux vagues de froid (de quelques individus à plusieurs centaines) Principaux sites : - marais de Grée : 18/01/82 : 208

- prairie de la Sauterelle : 21/01/82 : 500
 (chiffre inhabituel pour le site)

Il serait souhaitable de prospecter toutes les prairies inondables d'une certaine dimension afin de localiser de nouveaux sites (Grand Prée de VARADES par exemple).

Autres dates : le 8/09/83 : 28 en vol sur la Loire à OUDON.

(donnée précoce; MARION le cite dès août à GRAND-LIEU)

- passage pré-nuptial au marais de Grée :

7/03/82 : 114

26/03/83 : 60

- fin du passage pré-nuptial;

11/04/81 : 15

14/04/83 : 15

Dernières données pré-nuptiales vers le 15 avril.

A noter un individu (blessé ?) mâle du 30/05 au 15/06/81 (au moins) au marais de Grée; seule donnée d'estivage.

SARCELLE D'ETE (Anas querquedula) :

Ce canard est présent de mars à septembre, au passage pré-nuptial surtout et en nidification. Les milieux fréquentés sont uniquement les marais, même de petite taille, ainsi que les prairies inondables (en hautes eaux). Comme le montre l'histogramme ci-dessous, les observations augmentent jusqu'en mai puis chutent brusquement. (Ne tenez pas compte de juillet, les observateurs étaient en vacances, les polissons !)



Donnée la plus précoce : 2/03/83 : 1 ♂ et 1 ♀ au marais de la boire de Mauves à THOUARE

Concentration maximale : 21/03/81 : 50 } au marais de Grée
28/03/83 : 41 }

En nidification, nous n'avons des preuves certaines qu'au marais de Grée :

- 16/05/81 : 1 ♀ et 6 poussins (B RECORBET)
- 9/06/83 : 1 ♀ et 11 poussins(" ")

La nidification est probable (parades) au marais de Méron :

- 28/05/83 : 2 ♂
- 13/06/83 : 2 ♂ et 2 ♀ (nids peut-être noyés)

La nidification est possible aux marais du vieux Doulon, de STE LUCE et à la prairie de la sauterelle à THOUARE :

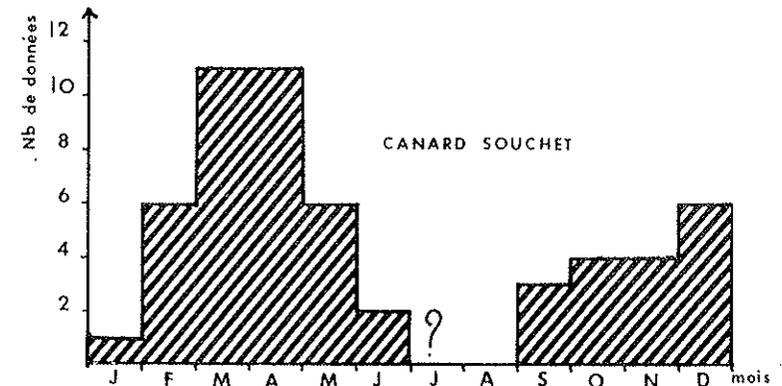
- 26/04/82 : 3 ♂ et 2 ♀ au marais de STE LUCE
- 16/05/82 : 1 ♂ même endroit
- 2/03/83 : 1 ♂ et 1 ♀ prairie de la Sauterelle

En fait la nidification est difficile à prouver du fait des sex-ratios déséquilibrés en faveur des mâles; ce qui entraîne une dispersion précoce de ceux-ci en dehors des sites de nidification (8 ♂ en vol le 31/05/83 à la Grand Prée de VARADES).

La population nicheuse ne doit pas excéder 5 couples en tout, en année favorable.

CANARD SOUCHET (Anas clypeata) :

Cette espèce est présente toute l'année (ou presque) avec cependant des effectifs variables. En hivernage comme pendant le passage pré-nuptial, le souchet fréquente volontiers les marais et prairies inondables d'une certaine taille. Il stationne également sur la Loire.



Le passage pré-nuptial culmine dans les deuxième et troisième décades de mars au marais de Grée, avec des chiffres élevés :

- 21/03/81 : 190
- 19/03/83 : 185

Mais les niveaux d'eau variables peuvent infléchir les stationnements :

- 29/03/81 : 60

La nidification était soupçonnée sur ce même marais. De fait, un agriculteur a découvert un nid en mai 1983 (la Templerie). Celui-ci a été détruit par la suite (piétiné par les vaches).

On y note encore 2 couples le 25/05/83, la crue ayant peut-être fait avorter une deuxième couvée. On retrouve peut-être ces mêmes oiseaux en parade à la Grand Prée de VARADES le 28/05/83 (boire Torse) car aucun oiseau n'est vu ce jour-là au marais de Grée.

La nidification est possible au marais de Méron : 1 mâle isolé mais 3 oiseaux sont vus les 24 et 30/04/83.

On peut donc considérer la nidification occasionnelle de 1 à 3 couples, au marais de Grée, peut-être au marais de Méron et à la boire Torse.

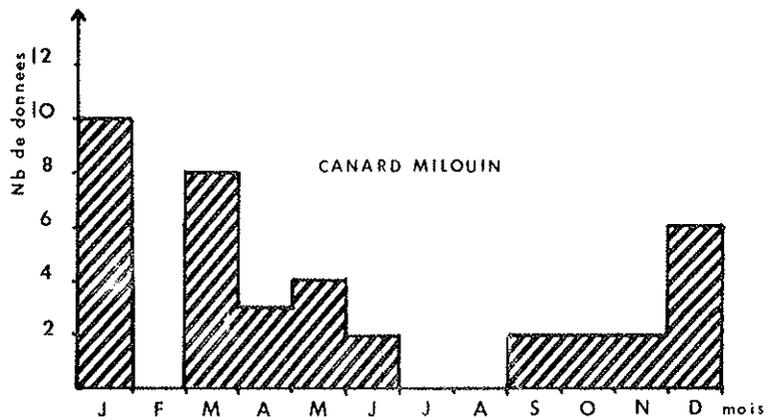
Le passage post-nuptial semble étalé et peu marqué. On note cependant 38 oiseaux le 23/10/83 au marais de Grée.

Les effectifs d'hivernants sont moyens et irréguliers :

- 11/12/82 : 50 au marais de Grée

FULIGULE MILOUIN (Aythya ferina) :

Ce plongeur est commun (en petites bandes), en hivernage et au passage pré-nuptial sur les marais et prairies inondables lors des périodes de hautes eaux qui déterminent l'importance des stationnements.



On remarquera l'absence de données en février, due peut-être à 4 faits :

- l'échantillonnage encore faible
- période de basses eaux après les crues de décembre, janvier
- la fin de l'hivernage
- la pression de chasse plus forte en fin de saison (non vérifié pour toutes les espèces)

Le passage pré-nuptial est important en mars : 6/03/83 : 125 au marais de Grée

En avril, mai et juin, on observe surtout des mâles isolés ou en petits groupes (oiseaux non accouplés ou ayant quitté déjà les sites de nidification) :

- 15/05/81 : 1 ♂
- 13/04/82 : 2 ♂
- 19/06/83 : 6 ♂ et 2 ♀
- 31/05/83 : 3 ♂ à la Grand Prée de VARADES

La nidification apparaît hypothétique bien que l'on observe parfois des couples et femelles en cette période :

- 14/04/83 : 1 couple à la prairie de la Sauterelle
- 30/05/83 : 3 ♀ au marais de Grée

Les basses eaux estivales ne permettent aucun stationnement. Le passage post-nuptial est peu marqué pour les mêmes raisons sauf exception :

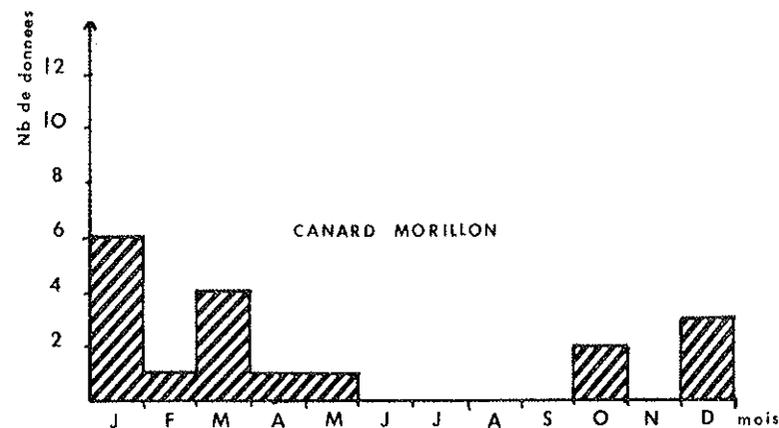
- 23/10/83 : 30 au marais de Grée

Avec les crues de décembre, les oiseaux arrivent et stationnent régulièrement jusqu'en janvier :

- 21/01/82 : 20 à la prairie de la Sauterelle
- 18/01/82 : 72 } au marais de Grée
- 18/12/82 : 27 }

FULIGULE MORILLON (Aythya fuligola) :

On observe sensiblement les mêmes phénomènes que pour le milouin bien qu'il soit moins commun (2 fois moins de données).



En hivernage, on note :

- 10/01/81 : 5 au marais de Méron
- 19/12/81 : 33 } au marais de Grée
- 22/01/82 : 64 }

- 22/01/82 : 10 à la prairie de la Sauterelle

Au passage pré-nuptial, le plus gros chiffre est inférieur à 10.

FULIGULE NYROCA (Aythya nyroca) :

- Une seule donnée : - 19/12/81 : 2 femelles au marais de STE LUCE.
 Une des rares données de L. Atlantique ces dernières années (J LE BAIL)

FULIGULE MILOUINAN (Aythya marila) :

- Deux données hivernales : - 18/01/82 : 2 ♂ et 4 ♀ à la prairie de la Sauterelle à THOUARE
 - 9/01/82 : 1 ♀ au marais de Grée
 La première est conséquente pour un site intérieur.

MACREUSE NOIRE (Melanitta nigra) :

- Deux données au passage pré-nuptial près de NANTES :
 - 20/05/82 : 4 sur la Loire à MAUVES
 - 14 au 16/04/83 : 1 ♂ à la prairie de la Sauterelle

GARROT A OEIL D'OR (Bucephala clangula) :

- Deux données hivernales :
 - 21/01/82 : 2 ♀ ou immature à la prairie de la Sauterelle
 - 18/01/82 : 1 ♀ ou immature au marais de Grée

HARLE PIETTE (Mergus albellus) :

- Une donnée hivernale : 18/01/82 : 2 ♂ au marais de Grée (B RECORBET)

HARLE HUPPE (Mergus serrator) :

- Nous avons 7 citations de ce harle au passage pré-nuptial :
 - ?/02/81 : 6 sur la Loire entre MAUVES et LE CELLIER
 - 16/02/83 : 1 ♀ ou immature au marais de Grée
 - du 6/03/83 au 26/03/83 : 1 ♀ ou immature au marais de Grée, de Méron et sur la Loire entre ANCENIS et ANNETZ
 - 14/04/83 : 1 ♀ ou immature à la prairie de la Sauterelle
 Une meilleure prospection de la Loire entre le 15/01 et le 30/04 nous permettrait peut-être de mieux cerner le phénomène. (régulier ?, importance des effectifs ? etc...) d'autant que ce harle est plutôt marin en hivernage.

BUSE VARIABLE (Buteo buteo) :

- Nicheur sédentaire ? et migrateur hivernant.
 Présente toute l'année, il est probable que cette espèce niche aux abords du Val dans les parcs. Fréquente le bocage, les marais, ainsi que les cultures.

EPERVIER D'EUROPE (Accipiter nisus) :

- Nicheur sédentaire et migrateur hivernant.
 Commun, l'Épervier est noté tout au long de l'année, il fréquente le bocage, les prairies et les marais. Quelques couples nicheurs ont été notés :
 - 1 couple avec juvéniles le 25/07/82, sur l'île de la Chênaie à St JULIEN de C.
 - 1 couple avec juvéniles le 16/08/82, Val du ruisseau de Gobert à THOUARE.
 - 1 ♂ transportant une proie, se dirigeant vers MAUVES le 6/05/83
 - 1, en vol nuptial le 6/06/83, île Bridon à LA VARENNE.
 - 1 couple avec juvéniles le 30/07/83, île de la Chênaie à St JULIEN de C. (même site que l'année précédente).
 - 1 couple avec juvéniles, île Boire Rousse à ANNETZ en 1983 (29/7/83).
 Des cas de prédation sur le Chevalier guignette ont été observés, ainsi que sur la Bécassine des marais (individus blessés).

MILAN ROYAL (Milvus milvus) :

- Migrateur de passage (rare).
 Une donnée automnale :
 - 1, sur la Loire à OUDON le 4/11/83.

MILAN NOIR (Milvus migrans) :

- Estivant - migrateur de passage.
 Le Milan noir est noté à partir d'avril jusqu'en août. Quelques individus viennent régulièrement se nourrir sur la décharge de la ville de Nantes, la prairie de Mauves, et la Loire aux abords de Nantes et St Sébastien. Ces oiseaux nichent certainement au sud-ouest de Nantes. D'autres contacts ont lieu sur la Loire aux environs de Mauves et du Cellier depuis juin 83.
 Peu de données au marais de Grée, où il semble occasionnel (seulement 2 données de juin en 3 ans). Une installation sur les bords de Loire dans les années à venir est à prévoir.

BONDREE APIVORE (Pernis apivorus) :

- Migratrice de passage.
 Seulement 3 données en 2 ans concernant le passage :
 - 1, île d'Arroux à St JULIEN de C. le 1/08/82 ;
 - 1, à NANTES le 13/08/83 ;
 - 1, à MAUVES le 13/08/83.

BUSARD DES ROSEAUX (Circus aeruginosus) :

- Erratique.
 Observé chaque année au marais de Grée et au marais de Méron. Ces observations concernent des immatures (1 à 3 individus). Quelques individus sont observés chaque année sur la Loire aux environs de Mauves, le Cellier, la prairie de la Sauterelle et le marais de la Boire de Mauves à THOUARE. Les contacts ont lieu en août, septembre et mars.

BALBUZARD PECHEUR (Pandion halietus) :

Migrateur de passage.

Le Balbuzard est régulier au passage postnuptial sur la Loire. Des individus peuvent stationner pendant plusieurs jours.

Les premiers individus peuvent être observés en août, mais surtout en septembre :

- 4, le 30/08/81, sur la Loire à TROUARE (stationnement pendant plusieurs jours) ;
- 1, le 30/09/81, sur la Loire à TROUARE ;
- 1, du 13/09 au 16/09/82, sur la Loire à MAUVES ;
- 1 immature le 6/09/83, sur la Loire à OUDON ;
- 1, le 11/09/83, sur la Loire à OUDON ;
- 1, le 15/09/83, sur la Loire à la CHAPELLE BASSE MER
- 1, le 23/09/83, sur la Loire à TROUARE.

FAUCON HOBEREAU (Falco subuttee) :

Nicheur estivant - Migrateur de passage.

Commun au passage pré-nuptial aux abords de la Loire et au marais de Grée suivant les années.

- 1 individu le 11/04, le 25/04 et le 28/04/81 au marais de Grée ;
- 3, le 8/05/81 ; et 2, le 15/05/81 au marais de Grée ;
- une seule donnée en 1982 ; 1, le 30/04/82 ;
- aucune donnée en 1983, toujours au marais de Grée.

Données concernant toujours le passage pré-nuptial :

- 1, le 17/05/83, chassant sur la Loire à Ste LUCE ;
- 1, le 21/05/83, à MAUVES.

Données concernant la nidification :

- 1, le 12/07/83, L.e Bridon à LA VARENNE transportant une proie ;
- revu le 28/07/83. (alarmant)

Passage postnuptial :

- 1, le 9/08/83, file Lorideau à BASSE GOULAINNE ;
- 2, le 17/08/83, file Neuve à OUDON ;
- 1, le 25/08/83, bords de Loire à St JULIEN de C. ;
- 2, le 23/09/83, file de la Chênaie à St JULIEN de C.

FAUCON CRECELLE (Falco tinnunculus) :

Nicheur sédentaire - Migrateur de passage - Erratique.

Le Faucon crécelle est le rapace le plus commun. Plusieurs couples nichent dans le bocage, les parcs aux abords du Val. Il fréquente aussi les prairies, les marais et les cultures, en chasse.

PERDRIX GRISE (Perix perdix) :

Nicheuse sédentaire.

Cette espèce est peu abondante, cependant quelques couples nichent probablement dans le bocage (La VARENNE - OUDON - VARADES ...)

Elle fréquente le bocage, les cultures et les prairies.

CAILLE DES BLES (Coturnix coturnix) :

Nicheuse estivante (occasionnel).

Elle a probablement niché en 1982, dans les prairies de fauche du marais de Grée.

- 1 chanteur le 15/05 et le 25/05 (2 couples).

FAISAN DE COLCHIDE (Phasianus colchicus) :

Nicheur sédentaire.

Quelques individus sauvages sont présents dans le bocage aux abords de la Loire.

GRUE CENDREE (Grus grus) :

Cet oiseau a été signalé lors du passage exceptionnel de l'automne 1982. Quelques poses ont eu lieu au marais de Grée :

- 60, le 7/11/82 ;
- 40, le 8/11/82.

RALE D'EAU (Rallus aquaticus) :

Nicheur sédentaire à la Boire de MAUVES.

Certainement au passage et en hivernage au marais de Ste LUCE, Boire de MAUVES et sur les bords de Loire.

Peu commun ailleurs en apparence.

MARQUETTE PONCTUEE (Porzana porzana) :

Seulement deux données pour cette espèce très discrète :

- 1 individu capturé à la chasse en août 78 dans une cariçaie, prairie de MAUVES à Nantes ;
- 1 chanteur le 6/10/82, au marais de Grée.

Certainement plus régulière que ne laisse penser ces observations.

MARQUETTE DE BAILLON (Porzana pusilla) :

Une donnée :

- 1 capturé à la chasse en septembre 77, au marais de Ste LUCE s/Loire.

Même remarque que pour la Marquette ponctuée.

RALE DES GENETS (Crex crex) :

Nicheur estivant.

Le Râle des genêts est un oiseau typique des prairies de fauche. Les premiers chanteurs sont entendus début avril.

Données de chanteurs cantonnés :

- 3, le 28/06/82, prairie de MAUVES ;
- 6, le 19/06/83, " " "
- 4, le 14/06/82, prairie de la SAUTERELLE ;
- 8, le 17/06/83, " " "
- 2 - 3, le 15/83, sur l'île Pinette à St SEBASTIEN ;
- 2, le 21/06/83, sur l'île ARROULX ;
- 1, le 24/06/83, sur l'île Neuve au CELLIER ;
- 1, le 14/05/83, sur l'île Ripoché à MAUVES ;
- 2, le 28/04/83, sur l'île Héron à St SEBASTIEN ;
- 14, le 18/06/83, entre Anetz et le Fresne s/ Loire (10 à la grand pré).

Quelques individus peuvent être observés en juillet et août. Fréquente aussi le bocage et les grèves recouvertes d'une végétation herbacée.

POULE D'EAU (Gallinula chloropus) :

Nicheuse sédentaire - Migratrice de passage - Hivernant.

La Poule d'eau est très commune aux abords de la Loire. Elle fréquente les marais, les boires, les mares du bocage, mais aussi les berges de la Loire et les prairies inondables.

FOULQUE MACROULE (Fulicula atra) :

Nicheuse sédentaire et migratrice de passage ou hivernante.

Présente toute l'année en nombre variable.

- 7 à 8 couples en moyenne nichent au marais de Grée.
- 1 à 2 couples nichent occasionnellement au marais de Méron.
- 2 à 3 couples au marais de la boire de Mauves.
- 2 à 3 couples au ruisseau de Bray.

En dehors de la période de reproduction des rassemblements ont lieu en divers endroits.

Au marais de Grée :

- du 21/04/81 au 15/05/81 : 50 ; environ 100 ; 30 ; environ 80 ; environ 100
- du 11/11/81 au 20/12/81 : 21 puis 29
- du 9/01/82 au 13/04/82 : 65 ; 90 ; 20 ; environ 60
- le 6/11/82 : 27
- du 8/01/83 au 19/03/83 : 45 ; 3 ; 17
- du 2/08/83 au 1/10/83 : 4 puis 145.

Au marais de la boire de Mauves, hiver 1982 : 20 à 30 individus en moyenne.

Fréquente les marais, les boires et les prairies lors des inondations.

HUITRIER PIE (Haematopus ostralegus) :

Rare au passage à l'intérieur.

Seulement deux données :

- 1, le 17/03/83, sur la Loire à NANTES ;
- 1, le 18/10/83, sur la Loire à ANCENIS.

VANNEAU HUPPE (Vanellus vanellus) :

Nicheur estivant, erratique et migrateur hivernant ou de passage.

Le Vanneau est un nicheur peu commun dans la vallée de la Loire, seulement 1 à 3 couples au marais de Grée. Une observation concernant des adultes avec poussins en juin 83 n'a pas été vérifiée.

Les rassemblements postnuptiaux ont lieu dès fin juin début juillet, les oiseaux stationnent alors sur les grèves de la Loire, les prairies et les marais.

- 200 à 250 en automne 83, sur la Loire à VARADES ;
- 330 environ, prairie de la Sauterelle à THOUARE ;

Les effectifs peuvent être importants en hiver :

- 800, au marais de Grée le 9/01/82 ;
- 5 à 6 000 ! au marais de Grée le 29/01/83 ;
- 150 à 260 stationnent en moyenne sur ce marais en hiver.

Autres données :

- 600, sur la prairie de la Sauterelle à THOUARE le 3/01/83 ;
- en moyenne 100 à 300 oiseaux stationnent sur cette prairie en hiver.

PLUVIER DORE (Pluvialis apricaria) :

Migrateur de passage, Hivernant.

Le Pluvier doré est observé régulièrement, surtout l'hiver :

- 1 à 60 individus, l'hiver au marais de Grée ;
- 70, le 12/02/83, au marais de Grée ;
- 51, le 20/02/83, prairie de Mauves à NANTES ;
- 21 individus, prairie de la Sauterelle à THOUARE le 19/02/83 ;

Une donnée automnale :

- 15, au marais de Grée le 22/09/83 (passage postnuptial).

PLUVIER ARGENTE (Pluvialis squatarola) :

Migrateur de passage.

Plus rare que le Pluvier doré, il est cependant observé régulièrement aux deux passages. Il fréquente les marais et les grèves de la Loire.

- 13, le 25/04/81, au marais de Grée ;

- 2, le 3/05/82 sur la Loire à NANTES ;
- 1, au marais de Grée le 5/05/82 ;
- 1, le 14/10/82 et 2 le 16/10/82 au marais de Grée ;
- 1, sur la Loire à LA VARENNE le 1/07/83.

GRAND GRAVELOT (*Charadrius hiaticula*) :

Migrateur de passage.

Observé aux passages prénuptial et postnuptial, principalement sur la Loire :

- 2, prairie de Mauves à NANTES le 9/05/82 ;
- 2 à 6, sur la Loire à LA VARENNE du 19/09 au 29/09/83 ;
- 6, sur la Loire à VARADES le 1/10/83.

PETIT GRAVELOT (*Charadrius dubius*) :

Nicheur estivant. Migrateur de passage.

C'est le seul limicole nicheur sur la Loire. Les premiers individus sont observés au début avril, quelquefois fin mars. Puis les couples se cantonnent si les conditions sont favorables. Les Petits Gravelots s'installent principalement pour nicher sur les bancs de sable. Quelques couples tentent aussi de s'installer sur les remblais.

49 à 63 couples ont été dénombrés en juin et début juillet 83 sur environ 35 km de Loire. Signalons que tous les sites intéressants n'ont pas été prospectés.

Le passage postnuptial débute en juillet et se prolonge jusqu'au début octobre. Il fréquente les bancs de sable et les grèves de la Loire, les boires, les marais, les prairies inondables (passage prénuptial).

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU (*Charadrius alexandrinus*) :

Migrateur de passage (rare).

Une seule donnée :

- 2, au marais de Grée le 28/04/81.

TOURNEPIERRE A COLLIER (*Arasaria interpres*) :

Migrateur de passage.

Une seule donnée pour cette espèce, qui doit être régulière aux passages en petit nombre :

- 1, le 1/10/83, sur la Loire à VARADES .

BECASSINE DES MARAIS (*Gallinago gallinago*) :

Migratrice hivernante ou de passage.

Les premiers contacts avec les migrateurs postnuptiaux ont lieu vers la mi-juillet et concernent surtout de petits groupes. Des concentrations importantes peuvent être notées sur la Loire en automne.

- du 24/09 au 1/10/83 environ 130 sur la Loire à VARADES.

Des concentrations sont aussi observées sur les marais de mi-juillet à début décembre, mais les effectifs varient suivant les niveaux d'eau :

- environ 200 le 6/11/82 au marais de Grée (certainement sous-estimé) ;
- 50 à 150, au marais de Grée de la mi-juillet à la fin octobre ;

Des hivernants doivent rester sur place jusqu'en mars.

BECASSINE DOUBLE (*Gallinago media*) :

Une donnée possible le 5/12/81, au marais de Grée (P. RECORBET)

BECASSINE SOURDE (*Lymnecorptes minimus*) :

Migratrice hivernante ou de passage.

La Bécassine sourde est certainement plus régulière que ne le laisse supposer le nombre de données :

- 1 individu capturé à la chasse le 13/12/82, au marais de Grée.

COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*) :

Migrateur de passage ou hivernant (occasionnel).

Noté de la mi-juillet à mars, le Courlis cendré est toujours observé en petit nombre et concerne surtout des individus de passage. Il fréquente les prairies, les marais et les grèves de la Loire (bandes inférieures à 5 oiseaux).

BARGE A QUEUE NOIRE (*Nimosa limosa*) :

Migratrice de passage.

Fréquente les prairies inondables et les marais. Le passage postnuptial fournit peu de données et concerne surtout de petits groupes :

- 5, le 15/06/81, au marais de Grée ;
- 90, le 25/06/83 même endroit ;
- 2, le 21/07/83 prairie de Mauves à NANTES.

Le passage prénuptial est plus conséquent :

- 160, le 18/03/82 ;
- 56, le 12/03/83 au marais de Grée.

Les poses et le stationnement des bandes dépendent du niveau des eaux, sur

les marais et les prairies inondables. Quelques individus peuvent être notés jusqu'à la fin avril. Il est à noter que la Grand Prée à Varades n'a pas été prospectée les années passées. Ce site semble être un endroit de pose intéressant lors du passage prénuptial.

CHEVALIER ARLEQUIN (*Tringa erythropus*) :

Migrateur de passage.

Noté aux passages pré et postnuptial en petit nombre sur la Loire, les prairies alluviales et les marais :

- 2 les 8 et 9/05/81 au marais de Grée ;
- 3 le 26/03/83 ; 5 le 16/04/83 ; 1 le 5/05/82 ; 2 le 22/08/83 au marais de Grée ;
- 2, le 9/08/83 et 1, le 1/10/83 sur la Loire à VARADES ;
- 2, le 30/04 et le 1/05/82, prairie de Mauves à NANTES (prairie partiellement inondée) ;
- 3, le 10/04/83, prairie de Mauves.

CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*) :

Migrateur de passage (voir histogramme ci-contre).

Commun sur la Loire et les marais aux deux passages, mais il est plus abondant au passage prénuptial, qui semble débuter en mars et se terminer fin mai.

Maximum observé au marais de Grée :

- 15, le 28/04/81 ; 22 le 4/05/81 ; 20, le 20/04/82 ; 12, le 26/03/83

Prairie de Mauves :

- 11, le 10/04/83.

Une observation de juin :

- 3, le 18/06/83, sur la Loire (estivant ou migrateur ?).

Le passage postnuptial fournit moins d'observations et concerne généralement des petits groupes ou des isolés, cependant une observation de 200 à 300 individus le 25/07/83 de passage sur la Loire.

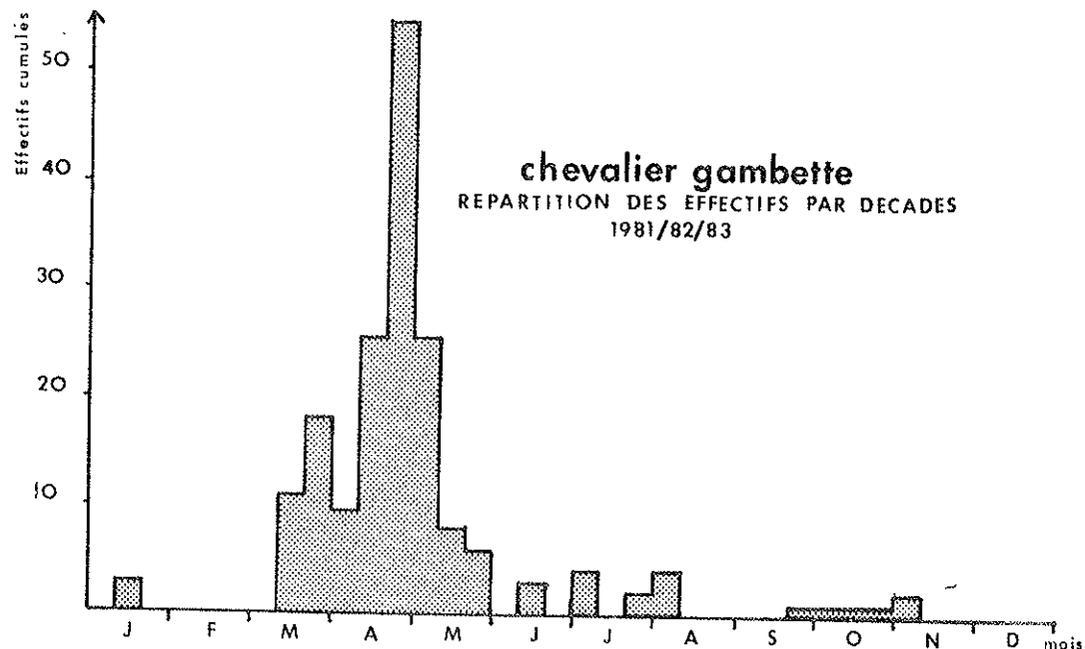
Une donnée hivernale :

- 1, le 16/01/82, au marais de Grée.

CHEVALIER STAGNATILE (*Tringa stagnatilis*) :

Migrateur de passage, Rare, exceptionnel.

Une donnée : 1, le 9/08/83, sur la Loire à VARADES (B.RECORBET, P. GURLIAT)



CHEVALIER ABOYEUR (*Tringa nebularia*) :

Migrateur de passage (voir histogramme ci-après)

Le plus commun des Chevaliers aux passages après le Guignette. Les premiers prénuptiaux sont notés dans le courant d'avril.

Maximum observé - au marais de Grée :

- 10, le 25/04/81 ; 11, le 4/05/81 ; 22, le 25/04/82.

Une donnée de juin :

- 1, le 10/06/83, sur la Loire concerne soit un estivant soit un migrateur.

Le passage postnuptial est observé de juillet à octobre.

Maximum observé - sur la Loire à VARADES :

- 10, le 24/08/83 ; 15, le 7/09/83 ; 15, le 17/09/83.

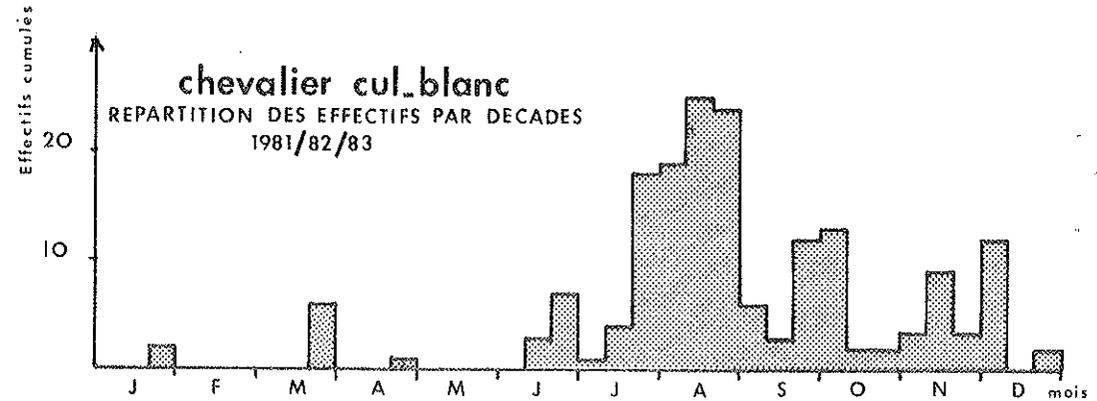
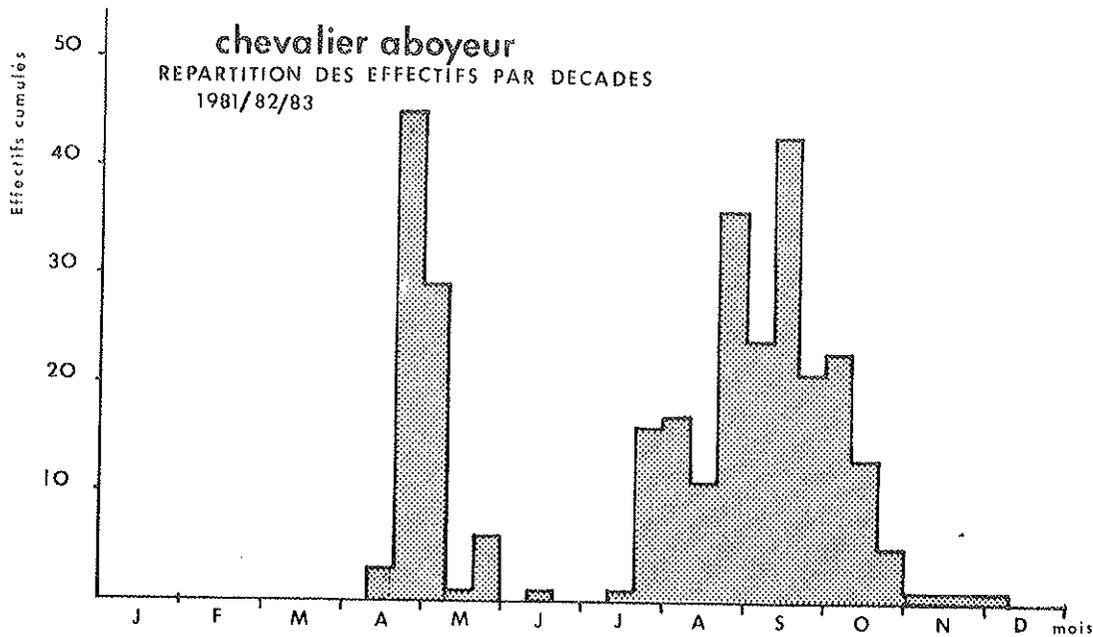
- au marais de Grée :

- 13, le 17/09/83.

- sur la Loire à LA VARENNE ;

- 10 environ, le 25/08/83.

Le Chevalier aboyeur fréquente aux passages les marais, les boires et la Loire (grèves), mais aussi les prairies alluviales (partiellement inondées), seulement au passage prénuptial.

CHEVALIER CULBLANC (*Tringa ochropus*) :

Migrateur de passage. Hivernant (voir histogramme ci-contre).

Ce limicole est noté moins régulièrement qu'au passage prénuptial, seulement quatre données en trois ans, en mars et avril. Les données de juin concernent probablement des migrateurs postnuptiaux précoces. Le passage postnuptial, semble plus conséquent :

- 6, le 25/09/81 ; 5, le 2/08/83 ; 8, le 22/08/83 au marais de Grée.
- 7, le 29/07/83 ; 12, le 9/08/83 ; 6, le 24/08/83 sur la Loire à VARADES.
- 10 à 15, le 12/08/83 ; 5 à 10, le 19/08/83 ; 10, le 25/08/83 boire de la Bridonnière et Loire à LA VARENNE.

Les données hivernales sont régulières et concernent rarement plus de cinq individus ensemble :

- 1, le 9/12/80 ; 1, le 22/12/80 ; 3, le 5/12/81 ; 1, le 20/12/81 ;
- 2, le 29/01/83 au marais de Grée.
- 1, le 5/12/82 sur la Loire.

Le Chevalier cul blanc fréquente les marais, les boires, les grèves de la Loire, surtout au passage automnal, et les prairies inondables (hiver - printemps).

CHEVALIER SYLVAIN (*Tringa glareola*) :

Migrateur de passage.

Une donnée concernant le passage prénuptial :

- le 4/05/81, 12 au marais de Grée.

CHEVALIER GUIGNETTE (*Tringa hypoleucos*) :

Migrateur de passage. Hivernant (voir histogramme).

C'est le Chevalier le plus couramment observé et le plus abondant en particulier au passage postnuptial sur la Loire. Le passage prénuptial fournit moins de données et concerne généralement des isolés ou quelques individus.

Maximum observé :

- 10, le 18/04/83, au marais de Grée.

Des individus sont observés en juin (migrateurs précoces ou estivants), mais le passage postnuptial débute véritablement en juillet. On observe alors des concentrations de plusieurs dizaines d'oiseaux surtout sur les grèves de la Loire, jusqu'à fin septembre.

Maximum observé :

- 40 environ, le 28/07/83, sur la Loire à THOUARE ;
- 25, le 30/07/83, sur la Loire à DRAIN ;
- 45, le 29/07/83, sur la Loire à VARADES ;
- 35, le 9/08/83, sur la Loire à VARADES.

Quelques oiseaux sont ensuite observés de novembre à février (hivernants).

Le Chevalier guignette fréquente les marais, les boires, les grèves de la Loire et les prairies inondables (passage prénuptial).

BECASSEAU MAUBECHÉ (*Calidris canutus*) :

Seulement deux données pour cette espèce qui est rare aux passages à l'intérieur.

- 1, le 3/05/82 sur la Loire à NANTES ;
- 1, le 9/05/82, prairie de Mauves.

BECASSEAU MINUTE (*Calidris minuta*) : Migrateur de passage.

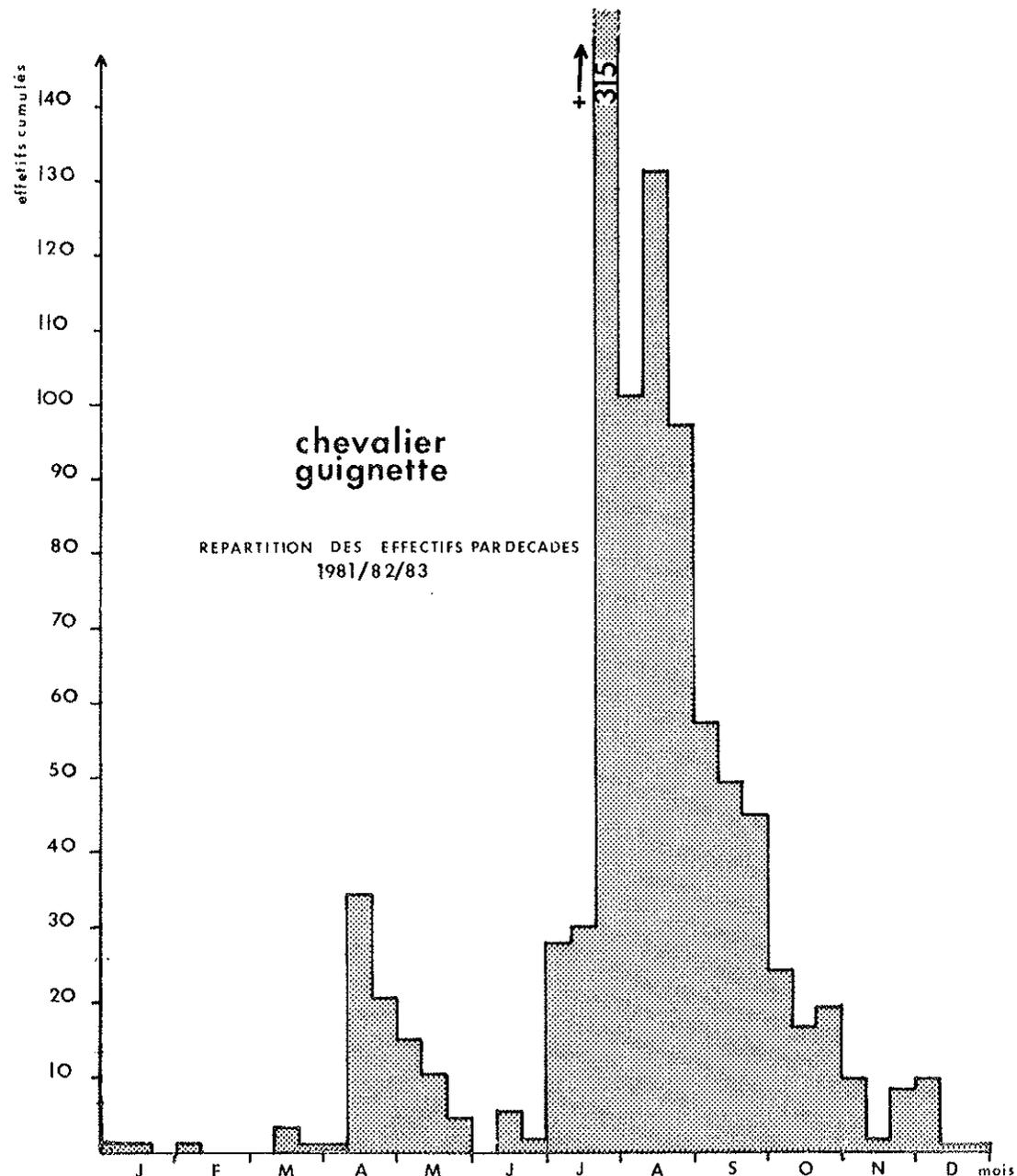
Ce Bécasseau est observé régulièrement surtout au passage postnuptial.

Une seule donnée au passage au passage prénuptial :

- 1, le 19/03/83, au marais de Grée ;

Au passage postnuptial :

- 7, le 14/11/81 ; 3 le 10/10/82 ; 1, le 22/08/83 ; 31 le 24/09/83 (chiffre élevé pour l'intérieur) ; 9 le 1/10/83 toutes au marais de Grée.



- 1, le 21/09/83 ; 9, le 24/09/83 ; 3 le 29/09/83 ; 10, le 1/10/83 ;
3, le 1/10/83 ; 1, le 5/10/83 ; 1 le 25/10/83 toutes sur la Loire.

BECASSEAU DE TEMMINCK (*Calidris temminckii*) :

Ce limicole doit certainement être présent aux passages, mais passe, probablement inaperçu.

Donnée ancienne :

- 1, les 22 et 23/09/73, sur la Loire.

BECASSEAU VARIABLE (*Calidris alpina*) :

Migrateur de passage, Hivernant.

C'est le Bécasseau le plus commun aux passages, mais jamais observé en grand nombre.

Passage prénuptial :

- 15, le 28/04/81 ; 2, le 9/03/83 au marais de Grée ;
- 16, le 10/04/83 ; prairie de Mauves.

Une donnée de juin :

- 1, le 27/06/83, sur la Loire à NANTES.

Passage postnuptial :

- 2, le 17/09/83 ; 1, le 22/09/83 ; 2 le 24/09/83 toutes au marais de Grée.
- 1, le 19/09/83 ; 8, le 1/10/83 ; 1 le 1/10/83 ; 3, le 5/10/83 et le
9/10/83 ; 11 le 29/10/83 ; 1, le 15/10/83 et le 17/10/83 ; 6, le 20/10/83
2, le 4/11/83 ; 5, le 22/11/83, observations sur la Loire.

Données hivernales :

- 7, le 20/12/81 ; 7, le 11/12/82 au marais de Grée.

COMBATTANT (*Philomachus pugnax*) :

Migrateur de passage. Hivernant occasionnel.

Commun aux deux passages. C'est le limicole le plus commun, après le Vanneau au marais de Grée.

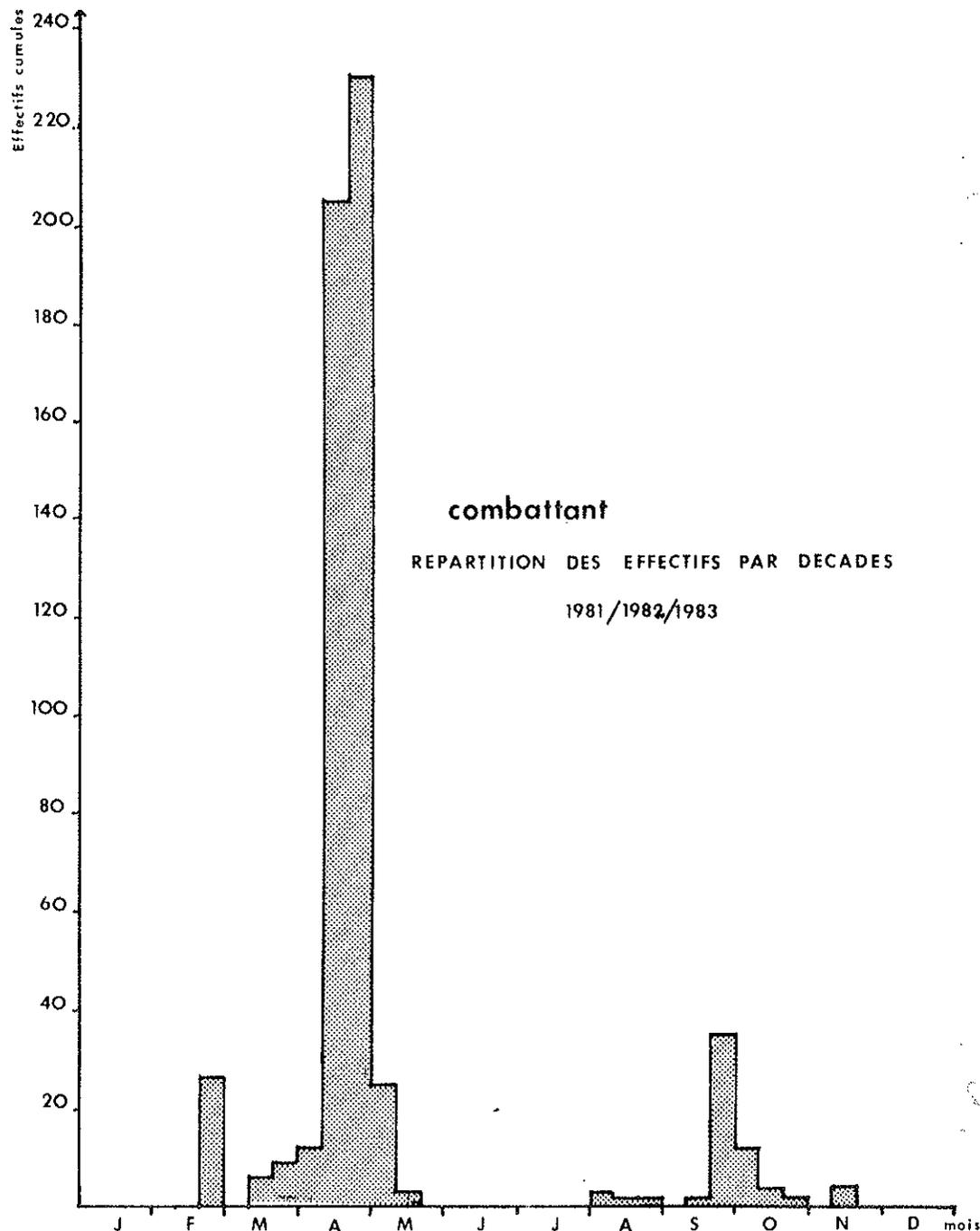
Au passage prénuptial : 17 données en 82 - 83 ; maximum observé :

- 68, le 13/04/82 ; 103, le 17/04/82 ; 60, le 25/04/82 ;
150, le 30/04/82 ; 25, le 5/05/82 toutes au marais de Grée.

Au passage postnuptial : 14 données en 82 - 83 ; maximum observé :

- 35, le 22/09/83, au marais de Grée.

Il fréquente aux passages, principalement les marais et les prairies inondables, mais aussi les grèves de la Loire.



AVOCETTE (Recurvirostra avosetta) :

Migratrice de passage.

Observée régulièrement au passage postnuptial depuis 1981, en septembre, octobre, novembre et décembre, sur la Loire.

Maximum observé :

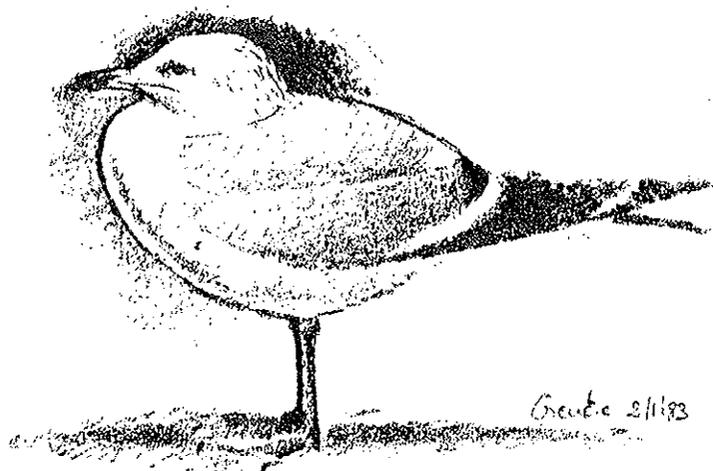
- 29, le 14/11/82 ;
- 29, le 1/10/83.

PHALAROPE A BEC LARGE (Phalaropus fulicarius) :

Rare à l'intérieur.

Une donnée :

- 1, sur la Loire à STE LUCE, Pont de Bellevue le 18/09/83 (J.L. DUPONT).

GOELAND BRUN (Larus fuscus) :

Migrateur hivernant, de passage et erratique.

Commun toute l'année, mais surtout en hiver. Moins abondant que le Goëland argenté mais plusieurs dizaines fréquentent la Loire en automne-hiver (de août à mars-avril). Quelques individus sont présents d'avril à août, surtout des immatures.

Il fréquente la Loire, mais aussi les prairies inondées lors des crues, les décharges, et les marais (Grée : dortoir).

GOELAND ARGENTE (Larus argentatus) :

Migrateur et erratique hivernant.

Présent toute l'année en nombre variable. Quelques immatures et adultes non nicheurs de mars à août, puis les effectifs augmentent à partir de septembre pour atteindre un maximum en décembre et janvier.

Le dépôt d'ordures de la ville de Nantes situé prairie de Mauves, est fréquenté par des milliers de Goëlands argentés en hiver, il fréquente aussi la Loire, les prairies inondées ou non (reposoir), les marais (marais de Grée en dortoir).

GOELAND LEUCOPHÉE (Larus a. michahellis) :

Migrateur de passage. Hivernant.

Observé toute l'année en moins grand nombre que le Goëland argenté. Fréquente les mêmes lieux que les deux espèces précédentes.

GOELAND CENDRE (Larus canus) :

Migrateur hivernant, de passage.

Noté en moins grand nombre que les autres goëlands, il est cependant commun chaque année sur la Loire de juillet à avril.

- 15 à 20 individus le 20/03/83, sur la Loire à Nantes.

Il fréquente la Loire, les dépôts d'ordures (ville de Nantes), les prairies et les labours en compagnie des Mouettes rieuses.

MOUETTE MELANOCEPHALE (Larus melanocephalus) :

Rare, exceptionnelle.

Deux observations en 1983 (J LE BAIL)

- 1 immature deuxième année le 17/04/83 sur la prairie de Mauves à Nantes
- 1 adulte le 10/06/83, sur la Loire à CHAPELLE BASSE MER.

MOUETTE RIEUSE (Larus ridibundus) :

Migratrice hivernante, erratique.

C'est le laridé le plus commun sur la Loire. La Mouette rieuse est présente toute l'année en nombre variable ; seulement quelques individus sont présents en mai-juin (immatures et adultes non nicheurs). Les premières juvéniles arrivent au début de juillet en compagnie des adultes ayant niché. Les effectifs augmentent ensuite jusqu'en octobre-novembre. De nombreux individus fréquentent alors la Loire les prairies, les cultures (labours), les marais, les dépôts d'ordures (notamment celui de la ville de Nantes). Les effectifs restent stables en décembre janvier et février, puis baissent en mars et avril.

Elle fréquente le marais de Grée en dortoir en compagnie d'autres laridés.

MOUETTE PYGMÉE (Larus minutus) :

Migratrice de passage.

Régulière sur la Loire en avril - mai - août - septembre. Les observations concernent toujours quelques individus (1 - 2), principalement les immatures en compagnie de Guilfôtes noires ou de Mouettes rieuses. Seulement deux données en novembre et décembre concernant 5 individus (adultes et immatures).

GUIFETTE NOIRE (Chlidonias niger) :

Migratrice de passage.

Commune au passage prénuptial (avril-mai) et postnuptial (juillet à octobre)

- 12, le 28/05/83 sur la Grande Prée de VARADES (inondée) ;
- 5, le 30/05/83 au marais de Grée ;
- 40, le 30/08/82, de passage sur la Loire à Nantes ;
- 34, le 8/09/82, sur la Loire à Ste LUCÈ ;
- 40 environ, le 10/08/83, sur la Loire à Ste LUCE et St JULIEN DE C. ;
- 30 environ, le 22/08/83, sur la Loire à Ste LUCE et BASSE GOULAINÈ ;
- 24, le 17/09/83, sur la Loire à Ste LUCE et BASSE GOULAINÈ.

Elle fréquente principalement la Loire (lit mineur), mais aussi les prairies inondées et les marais.

GUIFETTE MOUSTAC (Chlidonias hybrida) :

Deux données seulement au marais de Grée :

- 5 individus du 4/06 au 9/06/83 ;
- 1 " le 19/06/83.

STERNE HANSEL (Gelocheilidon nilotica) :

Rare, exceptionnelle.

- 2 adultes et 2 juvéniles le 25/08/83 sur la Loire à LA VARENNE (49).

STERNE PIERREGARIN (Sterna hirundo) :

Nicheuse estivante et migratrice de passage.

La Sterne pierregarin est une nicheuse régulière sur la Loire depuis plusieurs années. Les premiers oiseaux sont notés dans le courant d'avril, puis, suivant les conditions, les couples se cantonnent fin avril-début mai. Ainsi :

- 15 couples ont tenté de s'installer malgré les crues, sur les bords de l'île Bridon, dès le 1er mai 83. Le 16/05/83, plusieurs oiseaux font des manœuvres d'intimidation ; certains sont en position de couveurs, d'autres façonnet des cuvettes. Le 1er juin, le site est recouvert par les crues et abandonné par la suite.
- Deux couples ont probablement niché sur la Loire à DRAIN en juin-juillet 82-83.
- Deux couples ont tenté de s'installer sur les grèves de la Loire à LA VARENNE, mais un seul a pu réussir (le site étant fréquenté par les pêcheurs et les baigneurs à cette époque) le 1/07/83.
- Un couple le 10/06/83, sur la Loire à la CHAPELLE BASSE MER (abandon par la suite).
- environ 15 couples sur la Loire à VARADES en juin 83. Le 29/07/83, 14 poussins non-volants sont observés sur le site. Le 9/08/83, tous les juvéniles volent.
- Signalons qu'un couple semblait vouloir s'installer au marais de Grée, sur une tonne de chasse (observé du 7/05 au 31/05/83).

Les oiseaux quittent les sites de nidification dans le courant d'août. Quelques groupes ou isolés sont alors observés de passage jusqu'à fin septembre. La Sterne pierregarin fréquente au passage, les prairies inondées et les marais (lors des hauts niveaux d'eau) et bien sûr, le lit mineur de la Loire.

STERNE NAINÈ (Sterna albifrons) :

Nicheuse estivante et migratrice de passage.

Les premières Sternes naines sont généralement observées au début de mai sur la Loire. Les couples se cantonnent de mi-mai à début juin.

- 2 couples le 8/06/83, paradent sur les grèves de la Loire à LIRE (nicheurs probablement) ;
- 2 couples le 1/07/83, sur la Loire à LA VARENNE (couveurs)
- 18 couples environ, le 18/06/83, sur la Loire à VARADES, dont 9 individus couvent ; le 29/07/83, seulement 4 poussins non volants et 40 individus adultes environ en vol (taux de reproduction très faible ;

Les nicheurs quittent les sites de nidification dans le courant d'août ; quelques individus peuvent être observés de passage jusqu'à fin août sur la Loire.

Fréquente aussi, au passage les prairies inondées et les marais (printemps lors des niveaux d'eau importants).

STERNE CAUGÈK (Sterna sandvicensis) :

Rare, exceptionnelle au passage à l'intérieur.

Une donnée :

- le 27/07/83 : sur la Loire au CELLIER.



PIGEON COLOMBIN (Columba oenas) :

Nicheur sédentaire. Migrateur de passage et hivernant.

Cette espèce est commune, mais observée en moins grand nombre que le Pigeon ramier. C'est un nicheur très probable, notamment sur les îles du fleuve où il fréquente le bocage, et aux abords du val dans les parcs boisés.

Observé toute l'année, isolé ou en groupe.

Quelques données en période de reproduction :

- 1 couple le 19/05/83, île Lorideau à BASSE GOULAINÉ ;
- 4 individus le 23/05/83, île de la Chênaie à ST JULIEN de C.
- 2, le 19/05/83, à STE LUCE S/ LOIRE ;
- 1 chanteur, le 6/06/83, île Bridon à LA VARENNE ;
- 1 couple le 10/06/83, à THOUARE ;
- 1, le 13/06/83, île de la Chênaie ;
- 2, le 20/06/83, île Arroux Buzay à St JULIEN ;
- 1, le 24/06/83, île Neuve au CELLIER ;
- 2, le 26/07/83, île Dorelle au CELLIER.

PIGEON RAMIER (Columba palumbus) :

Nicheur sédentaire. Migrateur de passage. Hivernant.

Le Ramier est commun et abondant toute l'année dans la vallée de la Loire.

Les nicheurs s'installent principalement dans les haies du bocage, mais aussi dans les bois et bosquets des parcs et la ripisylve.

Il fréquente aussi, pour se nourrir, les cultures et les prairies de fauche.

TOURTERELLE DES BOIS (Streptopelia turtur) :

Nicheuse estivante et migratrice de passage.

Elle est commune, mais semble moins abondante que le Ramier. Les premiers individus arrivent fin avril, surtout en mai et sont présents jusqu'en septembre et quelquefois octobre.

Elle fréquente les mêmes milieux que le Ramier.

TOURTERELLE TURQUE (Streptopelia decaocto) :

Nicheuse sédentaire.

La Tourterelle turque est commune dans les villes, villages aux abords du val. Elle est nicheuse à St SEBASTIEN - Ste LUCE - THOUARE - MAUVES - LE CELLIER - LA VARENNE - CHAMPTOCEAUX (1 - 2 couples) - OUDON (5 à 6 couples) - ANCENIS - St GERON (+ de 20 couples) - ANETZ - VARADES.

En certains endroits, quelques individus se sont installés dans les hameaux et à proximité des fermes.

Fréquente, principalement, les milieux urbains.

COUCOU GRIS (Cuculus canorus) :

Nicheur estivant et migrateur de passage.

Commun d'avril à août, il fréquente le bocage, les coteaux boisés, les marais et la ripisylve.

HIBOU MOYEN DUC (Asio otus) :

Une donnée ancienne :

- 1, le 8/08/73, sur l'île Arroux.

Aucun contact depuis cette date.

CHOUETTE CHEVECHE (Athene noctua) :

Nicheuse sédentaire.

Semble commune, mais passe souvent inaperçue.

Quelques données :

- 1 couple cantonné toute l'année à la Basse île ; et 1 autre couple à la Templierie au marais de Grée ;
- 2, en août 82, île Lorideau à BASSE GOULAINÉ ;
- 2, en août 82, île Neuve au CELLIER ;
- 2, en juillet 82, île Héron à ST SEBASTIEN (entendu) ;
- 1, en août 82, île de la Chênaie ; (entendu) ;
- 2 à 3, en juillet 82, île Moron et île Dorelle à LA VARENNE et LE CELLIER (entendu) ;

Certainement présente en d'autres endroits.

CHOUETTE HULOTTE (Strix aluco) :

Nicheuse sédentaire.

Certainement commune, mais, aussi inaperçue du fait de ses moeurs nocturnes.

Quelques données :

- 1, en septembre 81, île Clémentine à Ste LUCE ;
- 1 chanteur, au Grand Plessis à Ste LUCE en 82 - 83 ;
- 1 chanteur, en avril 83 à St SEBASTIEN.

CHOUETTE EFFRAIE (Tyto alba) :

Nicheuse sédentaire.

TORCOL (*Jynx torquilla*) :

Nicheur ? estivant. Migrateur de passage.

Le Torcol semble peu commun en tant que nicheur. Les premiers individus sont généralement observés au début d'avril ; quelquefois en mars :

- 1, le 13/03/83, sur les bords de Loire à CHAMPTOCEAUX (donnée précoce) ;
- 1 chanteur le 15/04/83, dans le bocage au marais de Grée ;
- 1, le 29/04/83, sur les bords de Loire au CELLIER.

Aucune donnée en période de nidification, les derniers individus sont observés en septembre.

Une donnée concernant un migrateur postnuptial :

- 1, le 8/09/82, sur les bords de Loire à NANTES.

Fréquente le bocage et les bois.

MARTIN PECHEUR (*Alcedo atthis*) :

Nicheur sédentaire. Migrateur de passage et hivernant.

Le Martin pêcheur est commun et semble abondant en tant que nicheur sur les bords de Loire : 5 à 10 couples sur environ 20 km.

Il fréquente, principalement, la Loire, mais aussi les marais et les bois.

COCHEVIS RUPPE (*Galerida cristata*) :

Nicheur sédentaire.

Une seule donnée pour cette espèce, qui ne fréquente que les abords des villes (terrains vagues, gares ...).

A l'intérieur, un couple cantonné, sur l'île Baulieu à NANTES le 31/05/83.

ALOUETTE LULU (*Lullula arborea*) :

Nicheuse sédentaire.

Pas très commune en tant que nicheuse dans le val de Loire.

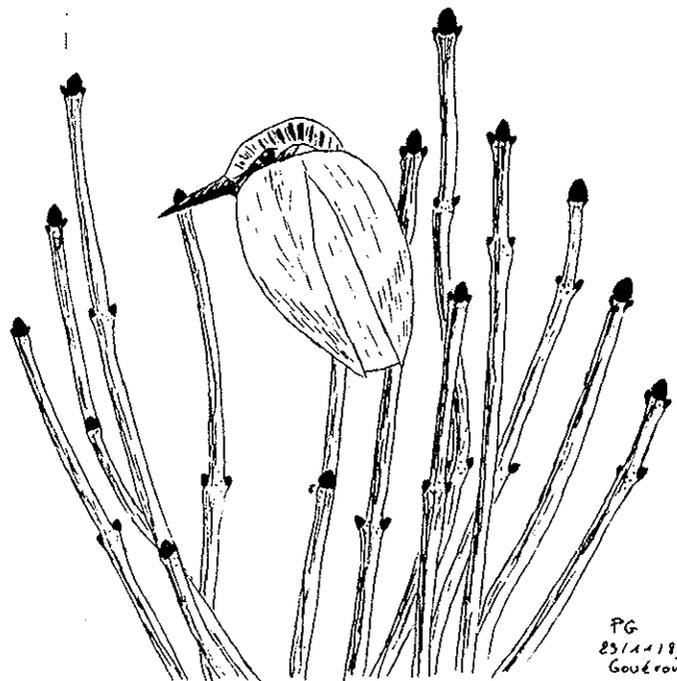
Fréquente le bocage, les vignes et les prairies de fauche.

ALOUETTE DES CHAMPS (*Alauda arvensis*) :

Nicheuse sédentaire. Migratrice de passage et hivernante.

Cette espèce est très commune, surtout dans la prairie de fauche.

Fréquente aussi les cultures et les friches.



PG
25/11/83
Gouéron

Commune, mais les remarques faites pour les deux espèces précédentes lui sont aussi applicables.

Seulement quelques indices de sa présence en certains endroits : Ste LUCE - île de la Chênaie à St JULIEN de C. - île Moron à LA VARENNE - île Lorideau à BASSE GOULAINNE - île Neuve au CELLIER - à MONTRÉLAIS.

MARTINET NOIR (Apus apus) :

Nicheur estivant et migrateur de passage.

Le Martinet est un nicheur commun dans tous les bourgs aux abords du val (St SEBASTIEN - Ste LUCE - BASSE GOULAINNE - THOUARE - MAUVES - LA VARENNE - LE CELLIER etc...)

Fréquente la prairie de fauche, les marais et la Loire (chasse au-dessus de l'eau).

HUPPE (Upupa epops) :

Nicheuse estivante et migratrice de passage.

Semble peu abondante en tant que nicheuse dans la vallée de la Loire.

Quelques données :

- 1, le 14/04/83, prairie de Mauves (migrateur ?) ;
- 1 couple et 1 chanteur, entre Varades et le FRESNES S/ LOIRE le 18/06/83
- 1 couple certain au marais de Grée en 83 (transport de nourriture) ;

PIC VERT (Picus viridis) :

Nicheur sédentaire.

Le Pic vert est commun dans la vallée de la Loire. Il fréquente le bocage (où il niche), les bois, la ripisylve.

Se nourrit fréquemment sur les prairies.

PIC ÉPEICHE (Dendrocopos major) :

Nicheur sédentaire.

Commun, mais moins abondant que le Pic épeichette.

Fréquente les parcs boisés, la ripisylve et le bocage.

PIC ÉPEICHETTE (Dendrocopos minor) :

Nicheur sédentaire.

Plus commun que les deux espèces précédentes. Fréquente le bocage, les bois, et la ripisylve (milieu où il niche).

HIRONDELLE DE RIVAGE (Riparia riparia) :

Nicheuse estivante et migratrice de passage.

L'Hirondelle de rivage est une nicheuse commune sur les bords de Loire.

Les premiers oiseaux de passage sont généralement observés fin mars, puis le passage se prolonge en avril. Les oiseaux commencent à fréquenter les colonies après la mi-avril, mais surtout en mai. Ces colonies sont principalement installées dans les berges sableuses des îles du fleuve, mais aussi dans les sablières.

10 colonies ou microcolonies ont été dénombrées sur environ 35 km de Loire en 1983 :

- 35 couples environ sur l'île Héron ;
- 20 " " " île de la Chênaie ;
- 100 " " " île Arrouix-Buzay ;
- 5 " " " île Neuve ;
- 100 " " " île Moron ;
- 10 " " " île Dorelle ;
- 15-20 couples " île Boire Rousse ;
- 50-60 " " bords de Loire à DRAIN ;

Total partiel entre 320 et 350 couples.

Le passage postnuptial débute dès la mi-juillet et semble culminer en août et septembre. Plusieurs milliers volant au-dessus des vagues sur la Loire, les 2/08, 12 et 25/08, 4/09, 15, 16, 17 et 18/09/83.

L'Hirondelle de rivage fréquente pour se nourrir, le bocage, la prairie de fauche, les marais et le lit mineur de la Loire (chasse au-dessus de l'eau).

HIRONDELLE DE CHEMINÉE (Hirundo rustica) :

Nicheuse estivante et migratrice de passage.

L'Hirondelle de cheminée est très commune et niche dans tous les bourgs, hameaux et fermes dans la vallée de la Loire. L'arrivée a lieu dès fin mars et surtout avril. Le passage postnuptial débute fin août et surtout début septembre, et se déroule jusqu'à fin septembre. On observe alors des concentrations importantes notamment sur la Loire, et les marais.

Fréquente aussi le bocage, la prairie de fauche et la bordure des bois.

HIRONDELLE DE FENÊTRE (Delichon urbica) :

Nicheuse estivante et migratrice de passage.

Elle est commune en tant que nicheuse dans tous les bourgs des bords de Loire.

Une colonie importante a été notée à OUDON :

- 50 nids sur 100 m de façades

Les premiers oiseaux arrivent en avril, puis nous quittent en septembre.

Quelques individus sont encore observés en octobre.

Elle fréquente les zones urbaines mais chasse aussi au-dessus du bocage, de la Loire (lit mineur), des bois, des cultures.

PIPIT DES ARBRES (*Anthus trivialis*) :

Nicheur estivant et migrateur de passage.

Il est peu abondant en tant que nicheur dans la vallée de la Loire. Seulement quelques couples dans le bocage entre MAUVES et le CELLIER et à BASSE GOULAIN.

Il est observé d'avril à octobre.

Fréquente le bocage, la prairie de fauche et les grèves de la Loire aux passages.

PIPIT FARLOUSE (*Anthus pratensis*) :

Migrateur de passage et hivernant.

Le Pipit farlouse est très commun aux passages et en hivernage. Les premiers individus sont observés aux environs de la fin septembre, puis le passage se prolonge jusqu'en décembre :

- 35 à 40 couples le 9/11/83, sur les grèves de la Loire.

Quelques individus hivernent jusqu'au passage pré-nuptial (de fin février à fin avril).

Fréquente la prairie de fauche, les grèves de la Loire et des boires, les cultures, les marais.

PIPIT SPIONCELLE (MONTAGNARD) (*Anthus spinoletta spinoletta*) :

Migrateur de passage et hivernant.

Ce Pipit est commun au passage et en hivernage dans la vallée de la Loire.

Il est observé d'octobre à avril, quelquefois en nombre important :

- 40, le 26/03 et le 15/10/83 au marais de Grée ;

- 60 individus environ le 9/11/83, sur les grèves de la Loire ;

- 80 à 90 le 22/11/83 sur la Loire à NANTES, STE LUCE, THOUARE

Fréquente les grèves de la Loire, les marais, les boires, et les prairies inondables.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE (*Motacilla flava*) :

Nicheuse estivante et migratrice de passage.

La Bergeronnette printanière est commune dans la vallée de la Loire. C'est une espèce nicheuse typique des prairies de fauche. Le passage pré-nuptial débute en avril et se prolonge pendant tout le mois. Les nicheurs arrivent fin mars et avril mais ne se cantonnent qu'en mai. Quelques estimations :

- entre 25 à 35 couples au marais de Grée ;

- 20 à 30 couples à la Grande Prée de VARADES ;

- 3 à 4 couples au marais de Méron ;

- 15 à 20 couples, prairie de la Sauterelle à THOUARE ;

- 10 à 15 couples, prairie de Mauves à NANTES ;

Le passage post-nuptial se déroule de fin août à début octobre.

A noter que quelques Bergeronnettes flavéoles (*Motacilla flava flavissima*) sont observées au passage en compagnie de Bergeronnettes printanières.

Elle fréquente la prairie de fauche, les marais et les grèves de la Loire aux passages.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*) :

Nicheuse ? sédentaire. Migratrice de passage et hivernante.

Commune aux passages et en hivernage, mais semble peu abondante en tant que nicheuse, car elle recherche pour nicher les ruisseaux d'eau courante. Elle est nicheuse probable à l'écluse St Félix à NANTES et possible sur le Havre à OUDON.

Elle fréquente les grèves de la Loire, les marais, les ruisseaux.

BERGERONNETTE GRISE (*Motacilla alba*) :

Nicheuse sédentaire et migratrice de passage et hivernante.

Commune toute l'année. Les couples nicheurs sont cantonnés sur les berges de la Loire (levée) mais aussi les ponts. Elle est abondante aux passages et en hivernage.

Quelques Bergeronnettes de Yarell (*Motacilla alba yarellii*) sont observées en hivernage.

Fréquente les grèves de la Loire et ses berges, les marais, la prairie de fauche et les cultures.

PIE GRIECHE ECORCHEUR (*Lanius collurio*) :

Cet oiseau semble absent en tant que nicheur dans la vallée de la Loire en amont de Nantes, alors qu'il niche en aval dans les prairies de fauche (COUERON).

Serait à rechercher plus activement .

PIE GRIECHE A TETE ROUSSE (*Lanius senator*) :

Migratrice de passage (rare).

Une seule donnée au passage prénuptial :

- 1 individu le 20/05/83, sur le remblai de la prairie de Mauves.

Signalons que cette espèce a niché dans le passé à la CHAPELLE BASSE MER en 1947 et 1956.

TROGLODYTE (*Troglodytes troglodytes*) et ACCENTEUR MOUCHET (*Prunella modularis*) :

Nicheurs sédentaires.

Ces deux espèces sont très communes et abondantes.

Fréquentent le bocage, les bois et bosquets, la ripisylve.

TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra*) :

Nicheur estivant, migrateur de passage.

Le Traquet tarier est, avec la Bergeronnette printanière un nicheur typique de la prairie de fauche. Il arrive au début d'avril et pendant tout ce mois.

Quelques estimations de couples nicheurs :

- entre 10 et 15 couples au marais de Grée ;
- 1 à 3 couples au marais de Méron ;
- 20 à 30 couples Grand Pré de VARADES ;
- 5 à 10 couples, prairie de Mauves ;
- 5 à 10 couples, prairie de la Sauterelle ;
- 2 à 3 couples, île Pinette à SAINT SEBASTIEN.

Le passage postnuptial semble débuter à la fin juillet et dure jusqu'au début d'octobre. Une donnée tardive :

- 1 ♀ ou juvénile, le 29/10/83, au marais de Méron.

Il fréquente la prairie de fauche, le bocage (pré), les cultures.

TRAQUET PATRE (*Saxicola torquata*) :

Nicheur sédentaire. Migrateur de passage.

Cette espèce commune, niche principalement dans le bocage. Il est présent toute l'année. Un faible passage doit avoir lieu en septembre.

Il fréquente principalement le bocage mais aussi les cultures et les friches.

TRAQUET MOTTEUX (*Oenanthe oenanthe*) :

Migrateur de passage.

Le Traquet motteux est commun et observé régulièrement aux passages pré et postnuptiaux (avril quelquefois mai, août et septembre), jamais en nombre important.

Il fréquente alors le bocage, la prairie de fauche et les cultures.

ROUGEQUEUE NOIR (*Phoenicurus ochruros*) :

Nicheur sédentaire.

Il est commun dans les bourgs et hameaux des bords de Loire. Présent toute l'année.

Fréquente les habitations, mais aussi observé aux passages dans le bocage et la prairie de fauche.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC (*Phoenicurus phoenicurus*) :

Nicheur ? estivant et migrateur de passage.

Le Rougequeue semble peu abondant comme nicheur dans la vallée de la Loire.

En 1983, seuls quatre indices de nidifications possibles ou probables ont été recueillis en quelques sites :

- 1 ♂ chanteur, le 29/05 et 20/06, sur l'île de la Chênaie ;
- 1 ♂ alarmant, le 6/06, île Bridon à LA VARENNE.
- 1 ♂ chanteur, le 20/06/83, île Lorideau à BASSE GOULAINNE ;
- 1 ♂ chanteur, le 21/06/83, île Arrouix à ST JULIEN.

Il est certainement présent en d'autres endroits et serait donc à rechercher.

Un faible passage a lieu en août et septembre.

Il fréquente principalement le bocage, mais aussi la ripisylve.

ROUGEGORGE (*Erithacus rubecula*) :

Nicheur sédentaire. Migrateur de passage et hivernant.

Le Rougegorge est commun et abondant dans le bocage, les bois et bosquets et la ripisylve.

ROSSIGNOL PHILOMELE (*Luscinia megarhynchos*) :

Nicheur estivant et migrateur de passage.

Il est commun, mais passe souvent inaperçu lorsqu'il ne chante pas. Les premiers chanteurs sont généralement entendus dès le mi-avril. Très discret après la période de reproduction et passe donc inaperçu.

Il fréquente le bocage (haies broussailleuses) et les bosquets.

GRIVE LITORNE (Turdus pilaris) :

Migratrice hivernante ou de passage.

La Litorne est commune en hiver, et parfois observée en nombre important lors des grands froids :

- une bande de 210 le 6/01/83, prairie de la Sauterelle.

Présente dès octobre, mais surtout novembre jusqu'à mars, parfois début avril.

Elle fréquente le bocage, la prairie et les cultures (vergers).

GRIVE DRAINE (Turdus viscivorus) :

Nicheuse sédentaire et migratrice de passage ou hivernante.

La Grive draine est commune toute l'année. Elle niche principalement dans le bocage, fréquente aussi les cultures (vergers) et la prairie de fauche.

MERLE NOIR (Turdus merula) et GRIVE MUSICIENNE (Turdus philomelos) :

Nicheurs sédentaires et migrateurs de passage ou hivernants.

Ces deux espèces sont très communes toute l'année.

Elles fréquentent le bocage, les bois et bosquets, la prairie de fauche et les cultures.

GRIVE MAUVIS (Turdus iliacus) :

La Mauvis est commune en hiver.

Les premiers individus sont notés dans le courant d'octobre et jusqu'en mars, parfois début avril.

Fréquente en bandes, le bocage, la prairie de fauche, les cultures (vergers, vignobles).

BOUSCARLE DE CETTI (Cettia cetti) :

Commune en nidification et en hivernage dans les ripisylves denses des bords de Loire, sur les boires et marais encombrés de végétation dense arbustive et arborescente.

LOCUSTELLE TACHETÉE (Lacustella naevia) :

A rechercher dans les friches de coteaux et les prairies inondables. Un chanteur le 15/05/82 au marais de Grée. Nidification incertaine.

PHRAGMITE DES JONCS (Acrocephalus schoenobaenus) :

Assez commune aux passages et nicheuse localement sur les marais :
- boire de Mauves à THOUARE
- marais de Grée (entre autre ... à préciser)

ROUSSEROLLE EFFARVATE (Acrocephalus scirpaceus) :

Commune aux passages et en nidification (plus abondante que la phragmite); sur les boires, marais et rives de la Loire.

CISTICOLE DES JONCS (Cisticola juncidis) :

Très commune toute l'année (sauf en hiver ?). Elle niche surtout dans les prairies de fauche, friches et les lisières de marais; peut être occasionnellement dans les céréales.

POUILLOT FITIS (Phylloscopus trochilus) :

Ce pouillot est l'habitant typique des ripisylves denses des vallées alluviales (saulaies) et forêts riveraines. Ce type de milieu est peu représenté dans la vallée. De ce fait, le pouillot fitis semble nicher localement (indices probables) :

- 23/05 et 13/06/83 : 1 chanteur, île de la Chênaie à ST JULIEN

- 3/06/83 : 1 chanteur, bois de la prairie de Mauves à NANTES

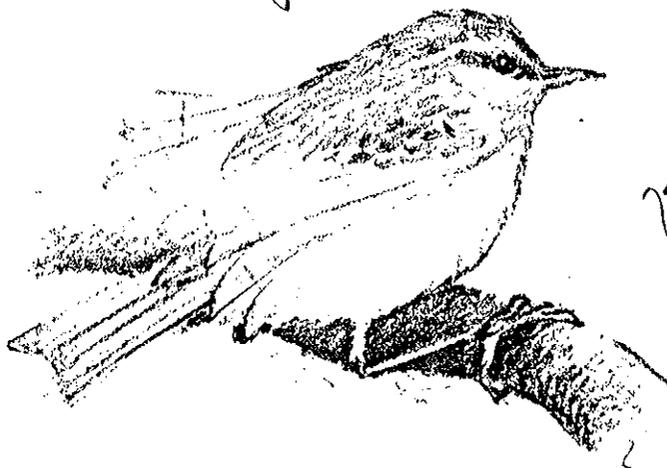
- 13/06/83 : 2 chanteurs, bords de Loire à THOUARE

- 9/05 et 1/06/83 : 3 chanteurs, île Bridon à LA VARENNE

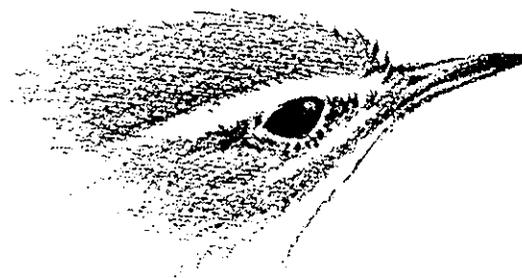
Scient 7 couples environ. Le nombre de couples doit être bien supérieur mais ne dépasse certainement pas la trentaine.

A noter la recrudescence des chants en août et septembre, hors des sites de nidification (passage migratoire).

deux bruyants
↓



patte fourcée



GOBE-MOUCHESGRIS ET NOIR (Muscicapa striata, Ficedula hypoleuca) :

Le bocage du val de Loire semble particulièrement attractif pour ces incessants chasseurs de moustiques qui y trouvent de la nourriture en abondance (nymphes, éphémères, diptères ...) au passage post-nuptial. Le gobe-mouche gris niche communément dans les parcs et le bocage.

TICHODROME ECHELETTE (Tichodroma muraria) :

Les côteaux rocheux entre LE CELLIER et MAUVES pourraient accueillir quelques individus erratiques. Hélas il nous faudrait prospecter régulièrement ces sites en hiver. Rappelons pour mémoire une donnée au château des Ducs en 1973 et des observations assez régulières en MAINE ET LOIRE.

BRUANT PROYER (Emberiza calandra) :

Ce bruant est un nicheur typique des prairies de fauche et des cultures contiguës. La population est difficile à estimer :

- Grand Prée de VARADES : 10 chanteurs le 30/05/83
- marais de Grée : 3 à 4 couples cantonnés en 1983

Des comptages précis nous donneraient des indications précieuses.

BRUANTS JAUNE ET ZIZI (Emberiza citrinella et cirrus) :

Le premier est beaucoup moins abondant que le deuxième. En nidification, ces deux espèces fréquentent surtout le bocage et les côteaux.

BRUANT DES ROSEAUX (Emberiza schoeniolus) :

Nicheur commun sur les bords de Loire, les marais et boires; mais jamais abondant.

TARIN DES AULNES (Carduelis spinus) :

Commun en hivernage en bocage, boisements, ripisylves.

LINOTTE MELODIEUSE (Carduelis cannabina) :

Nicheur commun du bocage et des côteaux. On note des bandes importantes au passage post-nuptial, sur la végétation des bancs de sable.

- 9/10/83 : 250 , île Bridon à LA VARENNE
- 29/10/83 : 300 , île Moquard à VARADES

LORLOT (Oriolus oriolus) :

Nicheur commun présent de mai à fin août dans les coteaux boisés, les peupleraies âgées et les rivisylves denses.

CORBEAU FREUX (Corvus frugilegus) :

Présent toute l'année. Plus abondant l'hiver. En nidification on connaît quatre corbeautières dont une déjà signalée en 1973 :

- île d'Arrouix : 30 couples
- île de la Chênaie : 45-50 couples
- prairie de la Sauterelle : environ 40 couples (15 nids en 1973)
- boire de DRAIN : environ 20 couples

Total : environ 140 couples en 1983 .

Les colonies sont très mouvantes du fait de la précarité des supports (peupliers) soumis à un abattage régulier (par exemple une colonie de 20 nids détruite en 1982 avant la nidification à OUDON).

A noter l'hivernage en nombre dans la vallée comme en atteste le dortoir de l'île Meslet au FRESNE :

- 15/01/83 : entre 1000 et 1500 Freux en compagnie de choucas et corneilles (au total plus de 2000 oiseaux certainement).

RECAPITULATIF :

Afin que le lecteur puisse avoir une vue rapide du statut des espèces de la vallée de la Loire, nous avons établi un tableau synthétique en découpant quatre catégories de périodes :

- passages
- nidification
- estivage
- hivernage

Nous avons estimé les effectifs de la manière suivante :

Exceptionnel	= -1 individu/an	= 1
Rare	= 1 - 10 ind./an	= 2
Peu nombreux	= 10 - 100 ind./an	= 3
Assez nombreux	= 100-500 ind./an	= 4
Nombreux	= +500 ind./an	= 5
incertitude sur le statut	= ?	

ESPECÈ	PASSAGE DISPERSION PRE OU POST-NUPTIAL	NICHEUR	ESTIVANT	HIVERNANT	OBSERVATIONS
PLONGEON CATMARIN	I				
GREBE HUPPE	?	2		2	
GREBE JOUGHIS	I				
GREBE ESCLAVON	?I				
GREBE A COU NOIR	2			?	
GREBE CASTAGNEUX	3	3		3	
GRAND CORMORAN	?		2	4	
HERON CENDRE			3	3-4	
HERON POURPRE	I				
AIGRETTE GARZETTE	3				Phénomène nouveau (1983)
HERON BIHOREAU	3		2		
GRAND BUTOR				I	
CIGOGNE BLANCHE	?		I		
SPATULE BLANCHE	2				
IBIS SACRE	I				Echappé de captivité
CYGNE TUBERCULE	2		2		
CYGNE SAUVAGE				I	Vague de froid 1981-1982
OIE CENDREE	4		I	2	
OIE RIEUSE				I	
BERNACHE NONNETTE				I	
BERNACHE CRAVANT	2				
TADORNE DE BELON				2	
COLVERT	5	3-4	?	4	
SARCELLE D'HIVER	4-5	?		4	A rechercher comme nicheuse
CHIPEAU	3			2	
PILET	4-5			3	
SIFFLEUR	4		I	3-5	

ESPECE	PASSAGE DISPERSION PRE OU POST-NUPITAL	NICHEUR	ESTIMANT	HIVERNANT	OBSERVATIONS
SARCELLE D'ETE	3	2	2		
SOUCHET	4-5	I-2	?	3-4	
FULIGULE MILOUIN	3			3-4	
FULIGULE MORILLON	2			3	
FULIGULE NYROCA				I	
FULIGULE MILOUINAN				I-2	
MACREUSE NOIRE	2				
GARROT A OEIL D'OR				I-2	
HARLE PIETTE				I	
HARLE HUPPE	2?				
BUSE VARIABLE	?	?	2	2-3	Densités nicheuses mal
EPERVIER	3	2	?	2-3	connues.
MILAN ROYAL	I				
MILAN NOIR	2		2		
BONDREE APIVORE	2				
BUSARD DES ROSEAUX	2		2		
BALBUZARD	2				
FAUCON HOBEREAU	3	2?			
FAUCON CRECERELLE	?	3		3	
PERDRIX ROUGE		3-4	3-4	3-4	Manque de renseignements
PERDRIX GRISE		3-4	3-4	3-4	pour ces espèces.
CAILLE DES BLES	?	2			
FAISAN		3-4?	?	3?-4?	
GRUE CENDREE	2				
RALE D'EAU	?	2		?	
MARQUETTE PONCTUEE	I?				Peut-être plus commune
MARQUETTE DE BAILLON	I				

ESPECE	PASSAGE DISPERSION PRE OU POST-NUPITAL	NICHEUR	ESTIMANT	HIVERNANT	OBSERVATIONS
RALE DES GENETS		3			
POULE D'EAU	?	4		4-5	
POULQUE	3-4	3		3-4	
HUITRIER-PIE	I				
VANNEAU	5	2?	?	5	Nidification à préciser
PLUVIER DORE	2			3-4	
PLUVIER ARGENTE	2				
GRAND GRAVELOT	2-3				
PETIT GRAVELOT	?	3-4	?		
GRAVELOT COLLIER INT.	2				
TOURNEPIERRE	I-2				
BECASSINE DES MARAIS	4			3	
BECASSINE SOURDE	?			I	
COURLIS CENDRE	2			2	
BARGE A QUEUE NOIRE	4-5				
CHEVALIER ARLEQUIN	3				
CHEVALIER GANDETTE	3-4		I	I	
CHEVALIER STAGNATILE	I				En cours d'homologation
CHEVALIER ABOYEUR	4		?		
CHEVALIER CUL-BLANC	3-4			2	
CHEVALIER SYLVAIN	2				
CHEVALIER QUIGNETTE	4-5			2	
BECASSEAU MAUBECHÉ	2				
BECASSEAU MINUTE	3				
BECASSEAU DE TEMMINCK	I?				Sous-estimé vraisemblablement
BECASSEAU VARIABLE	3?			2	
COMBATTANT	4			I	

ESPECE	PASSAGE DISPERSION PRE OU POST-NUPTIAL	NICHEUR	ESTIVANT	HIVERNANT	OBSERVATIONS
AVOCETTE	3?				
PHALAROPE A BEC LARGE	I				Exceptionnel
GOELAND BRUN	?		2	3-4	
GOELAND ARGENTE	?		4?	5	
GOELAND LEUCOPHEE	3		2	3	
GOELAND CENDRE	3		?	3?	A préciser
MOUETTE MELANOCEPHALE	I?				
MOUETTE RIEUSE	5	?	4-5	5	
MOUETTE PYGMEE	2			2?	
GUIFETTE NOIRE	4				
GUIFETTE MOUSTAC	I-2?				
STERNE HANSEL	I				
STERNE PIERREGARIN	4-5	3			
STERNE NAIN	4	3			
STERNE CAUGEK	I				
PIGON COLOMBIN	?	3		3	
PIGON RAMIER	?	4-5		5	
TOURTERELLE DES BOIS	?	3-4?			Estimation imprécise
TOURTERELLE TURQUE		3		4	
COUCOU GRIS	?	3-4?			
HIBOU DES MARAIS	?			I	A rechercher
HIBOU MOYEN-DUC	?	?		?	A rechercher
CHOUETTE CHEVECHE		3		3	En diminution
CHOUETTE HULOTTE		3-4		3-4	
CHOUETTE EFFRAIE		3-4		3-4	
MARTINET NOIR	5	5			
HUPPE	?	2-3?			

ESPECE	PASSAGE DISPERSION PRE OU POST-NUPTIAL	NICHEUR	ESTIVANT	HIVERNANT	OBSERVATIONS
PIC VERT		3-4?		3-4?	Estimations imprécises
PIC EPEICHE		3-4?		3-4?	" "
PIC EPEICHETTE		3-4?		3-4?	" "
TORCOL	2	?			Devenu rare
MARTIN-PICHEUR		3		3-4	Sous-estimé?
COCHEVIS HUPPE		I?			Espace aménagé (remblai)
ALOUETTE LULU	?	3-4?		3?	
ALOUETTE DES CHAMPS	5	5		5	
HIRONDELLE DE RIVAGE	5	4			
HIRONDELLE DE CHEMINEE	5	5			
HIRONDELLE DE FENETRE	5	5			
PIPIT DES ARBRES	?	2-3?			
PIPIT FARLOUSE	5			4	
PIPIT SPIONCELLE MONT.	5			4	
BERG. PRINTANIERE TYPE	5	3-4			
BERGERONNETTE FLAVEOLE	2-3				
BERG. DES RUISSEAUX	3-4	2?		3	
BERGERONNETTE GRISE	5	4		4-5	
BERGERONNETTE DE YARREL	3			3	
PIE-GRIBICHE A T.ROUSSE	I	1947 1958			
TROGLODYTE	5	5		5	
ACCENTEUR MOUCHET	5	5		5	
TRAQUET TARIER	?	3			
TRAQUET PATRE	?	4			
TRAQUET MOTTEUX	3				
ROUGE-QUEUE NOIR		3-4?		3?	
ROUGE-QUEUE A F.BLANC	?	2?			A rechercher

ESPECE	PASSAGE DISPERSION PRE OU POST-NUPITAL	NICHEUR	ESTIVANT	HIVERNANT	OBSERVATIONS
ROUGE-GORGE	?	5		5	
ROSSIGNOL PHILOMELE	?	3-4			
GRIVE LITORNE	4-5			4-5	
GRIVE DRAINE		4		4	
MERLE NOIR		5		5	
GRIVE MUSICIENNE		5			
GRIVE MAUVIS	5			5	
BOUSCARLE	?	3-4?		2-3?	
LOCUSTELLE TACHETEE	?	?			
PHRAGMITE DES JONCS	3-4?	3?			A préciser
ROUSSEROLE EFFARVATE	3-4?	4			A préciser
HYPOLAIS POLYGLOTTE	?	5			
FAUVETTE DES JARDINS	?	4-5			
FAUVETTE A TETE NOIRE	?	5		3	
FAUVETTE GRISETTE	?	5			
CISTICOLE	?	4		3?	Passe inaperçue en hiver
POUILLOT PITIS	5	3			A rechercher ailleurs
POUILLOT VELOCE	?	5			
POUILLOT DE BONELLI	3-4?				
POUILLOT/SIFFLEUR	3-4?				
ROITELET HUPPE	4	?		4	
ROITELET TRIPLE BANDEAU	4			4	
GOBEMOUCHE NOIR	4				
GOBEMOUCHE GRIS	4-5	4?			A préciser
MESANGE A LONGUE-QUEUE	?	5		5	
MESANGE NONNETTE		3?		4-5?	
MESANGE BLEUE		5		5	

ESPECE	PASSAGE DISPERSION PRE OU POST-NUPITAL	NICHEUR	ESTIVANT	HIVERNANT	OBSERVATIONS
MESANGE CHARBONNIERE		5		5	
SITELLE TORCHEPOT		4-5		4-5	
TICHODROME	I			?	A rechercher
GRIMPEREAU JARDINS		5		5	
BRUANT PROYER		4?		2-3?	
BRUANT JAUNE		3		3?	
BRUANT ZIZI		4		4-5?	
BRUANT DES ROSEAUX		4-5?		4-5	
PINSON DU NORD	3			4	
PINSON DES ARBRES		5		5	
VERDIER		5		5	
CHARDONNET		5		5	
TARIN DES AULNES	3-4			3-4	
LINOTTE MELODIEUSE	5	5		4-5	
SERIN CINI		4-5?		3-4?	
BOUVREUIL		4-5?		4-5?	
MOINEAU DOMESTIQUE		5		5	
MOINEAU FRIQUET		4-5		5	
ETOURNEAU SANSONNET		5		5	
LORIOT		3-4			
GEAI		4?		4?	
PIE BAVARDE		5		5	
CHOUCAS DES TOURS		4		4	
CORBEAU FREUX		4		5	
CORNEILLE NOIRE		5		5	
TOTAL = 187	130	91+10*	13	103+3*	

* a rechercher

CONCLUSION :

187 espèces ont pu être observées ces dernières années dans la vallée de la Loire alors que la prospection, rappelons-le, était relativement faible. La diversité des espèces observées montre bien l'intérêt d'un tel milieu que nous devons tous nous appliquer à sauvegarder. Nous ne pourrions le faire qu'en connaissant parfaitement tous les sites ; ce qui n'est pas encore le cas partout. Le statut nicheur de nombreux oiseaux reste encore une énigme :

- sarcelle d'hiver
- faucon-hobereau
- torcol
- rouge-queue à front blanc
- caille des blés

Le statut d'autres reste très mal connu :

- sarcelle d'été
- souchet
- pouillot fitis
- sternes
- gobe-mouche gris

entre autres ...

Alors avis aux amateurs ; si vous avez le mal de mer, l'ivresse des montagnes, la claustrophobie dans les forêts profondes, le paludisme dans les marais côtiers et la peur des baigneuses du côté de Pen-Bron à LA TURBALLE, n'hésitez-plus ! Vous avez le profil type de l'aventurier du val de Loire auquel l'observation géniale risque de sourire à tout instant.

DOULON, CHAMPTOCEAUX le 15 janvier 1984